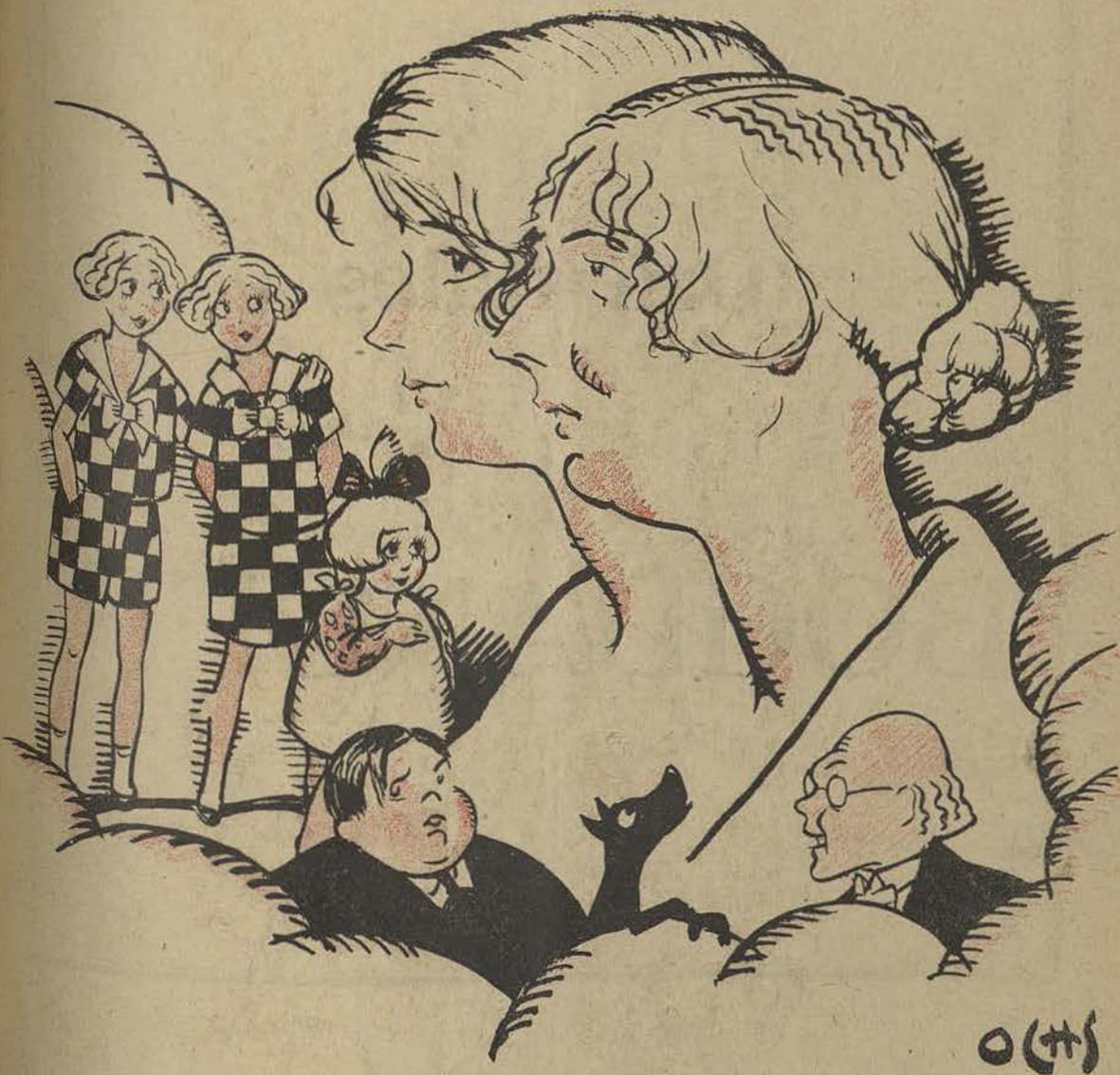


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



Jeanne HOVINE et Laure STENGERS-HOVINE
OU LES MAMANS DE NIC ET NAC

Les célèbres cigarettes

Orientales

BOGDANOFF

Pourquoi Pas?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
 ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 4, rue de Berlaymont, BRUXELLES	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphones : N° 165,47 et 165,48
	Belgique	42.50	21.50	11.00	
	Congo et Etranger	60.00	31.50	17.50	

Jeanne Hovine et Laure Stengers-Hovine

Jules Claretie a parlé quelque part de la joie qu'éprouve un écrivain quand le nom dont il a baptisé un personnage sorti de son imagination entre dans le domaine du langage courant et devient, de substantif propre, substantif commun. Quelle plus belle récompense, pour l'invention laborieuse de l'homme de lettres ! C'est la consécration par le redoutable juge qui s'appelle le Public et qui, au théâtre comme chez le libraire, prononce des arrêts que, seul, la Postérité peut reviser. Comment on gagne les bonnes grâces de ce tyran que tant de gendeletrés maudissent ; comment on surprend sa bienveillance ; comment l'on fixe en sa mémoire quelques syllabes assemblées : c'est un mystère...

Heureux ceux qui ont la chance de forcer ses suffrages ! Heureuses donc, Mme Laure Stengers-Hovine et Mlle Jeanne Hovine qui ont, l'une aidant l'autre, créé une entité-type devenue, tout de suite populaire : Nic et Nac ! Ce n'est pas, assurément, la grande popularité de Jean Valjean, de Robert Macaire, de Gavroche, de Tartarin, de la Goualeuse et de Delobel, mais c'est la popularité tout de même, une loyale popularité belge... Elle ne demande d'ailleurs qu'à franchir la frontière et n'a pas été sans y réussir quelquefois. Qu'un journal parisien offre à Nic et Nac une demi-page pour théâtre de leurs espiègleries et les lecteurs de ce journal adopteront Nic et Nac comme les lecteurs du Soir les ont adoptés. Et ils adopteront, par surcroît, la boniche Geneviève de Brabant et la petite sœur. La Pelote, car les curiosités et les plaisirs des enfants — et des mamans — ont un fonds commun et Nic et Nac n'ont rien de spécifiquement belge. Peut-être un jour Paris et Londres connaîtront-ils, comme nous les connaissons, les héros Nic et Nac, les bonbons Nic et Nac, les souliers Nic et Nac, les chapeaux Nic et Nac et toutes les applications que l'on peut faire, de ces noms accouplés, à la bimbelerie courante : nous en faisons glamment le souhait.

Ici, le crayon a utilement secondé la plume. Laure, qui ferait, doit à Jeanne, qui dessine, ce que Jeanne doit elle-même à Laure. Ajoutons que les deux sœurs sont exemptes de toutes les prétentions propres... à la collaboration ; chacune d'elles déclare que c'est à l'autre que revient le succès : « Comment dessinais-je si tu n'inventais pas ? », dit Jeanne... « Comment amuserais-je si tu ne dessinais

pas ? », riposte Laure. Spectacle rare, exemple admirable que le féminisme fournit aux collaborateurs masculins !...
 ???

Jeanne Hovine s'est spécialisée de bonne heure dans le dessin d'illustration. A peine au sortir de l'enfance, comme chante le Benjamin de Méhul, elle orne d'images bien venues les Contes sous-marins de sa sœur Laure. Puis vient un album d'une aimable fantaisie : En aéroplane dans les sept ciels. La guerre, qui faisait tourner le rouet, au coin de lâtre, par les femmes d'autrefois, offre, aux femmes d'aujourd'hui, d'autres moyens d'occuper leurs loisirs : Jeanne aide de tous ses moyens d'artiste les organisateurs de cette Exposition du jouet belge qui, en 1917, apporte une diversion charmante et nécessaire à l'angoisse patriotique de la population bruxelloise, crispée dans l'attente trop longtemps différée de la Victoire. Elle fournit à l'Œuvre des modèles pleins d'originalité et d'un fini délicieux, tout ce que l'ingéniosité d'une grande « Il » qui joue à la poupée peut concevoir et réaliser. Et, comme il sied, un livre illustré sortit de cet effort, un livre qui parut chez Dangotte, au lendemain de l'armistice : Journal d'une poupée belge pendant la guerre.

Les amis et admirateurs du talent de Jeanne l'exhortent à une exposition de ses œuvres et deux gentils salonnets, à la Salle Boigelot d'abord, au Cercle Artistique ensuite, consacrent, pour le monde des peintres et des critiques, sa réputation et son talent.

C'est alors que le Soir, bien avisé, imagine de créer une page des enfants et la confie aux deux sœurs. Tout de suite, cette page animée par les gesticulations enfantines de Nic et Nac requiert le lecteur : Papa commente, le soir, sous la lampe familiale, à Totor et à Zaza, les aventures des deux jumeaux et en tire des leçons utiles, des exemples destinés à faire empreinte dans les petits cerveaux malléables et réceptifs. Rien n'est plus difficile que d'écrire pour les enfants ; de grands écrivains s'y sont essayés en vain ; les femmes y réussissent mieux que les hommes : il faut une naïveté foncière pour toucher le cœur naïf des enfants ; l'instinct de la conteuse est proche de l'instinct de la maternité ; il faut aussi je ne sais quelle bonté souriante et simple, ce don d'enfance qui fait de certaines institutrices des sœurs autant que des mères pour les petits qu'elles éduquent. Et si Nic et Nac ont tout

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres
LE PLUS GRAND CHOIX
 Colliers, Perles, Brillants **Sturbelle & Cie**
 FRIX AVANTAGEUX 18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES
DE LA DIPLOMATIE
DE LA POLITIQUE
DES ARTS ET
DE L'INDUSTRIE

Crédit Anversois



SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

G. CARAKEHIAN

21, PLACE S^TE GUDULE, 22
BRUXELLES

TAPIS ANCIENS

UNIQUE
AU MONDE

Amateurs et Collec-
tionneurs. Achetez v s
Tapis d'Orient ch z

G. CAR KÉH AN

21-22, Place Ste-Gudule

BRUXELLES

Une merveille de créa-
tions de Tapis d'Orient



S^TE A^{ME} EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES
TOUS PROJETS GRATUITS

de suite amusé les enfants, c'est que Laure et Jeanne Hovine ont une fraîcheur d'âme et une puissance d'affection qui les désignent pour la tâche jolie qu'elles ont entreprise.

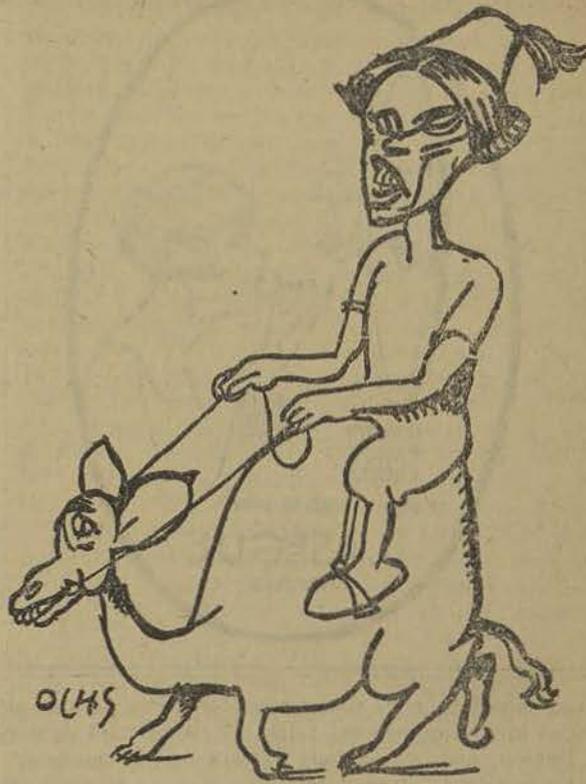
Mais ne quittons pas Jeanne Hovine sans parler de la contribution qu'elle apporte, depuis plusieurs années, aux revues du Cercle Artistique, non comme auteur de scènes et de couplets, Gustave-Max Stevens étant seul maître à bord, après Dieu, sur ce bateau pavoisé, mais comme interprète. Elle est la grâce et le charme de ces pièces dont le Tout-Bruxelles apprécie la spirituelle fantaisie et qui, chaque hiver, constituent un des événements de notre vie mondaine et artistique. On sait que la Famille royale exprima récemment le désir de voir représenter, au petit théâtre du palais de Laeken, les meilleures scènes de ces pièces: Jeanne Hovine y compta parmi les interprètes les plus fêtés: sa distinction naturelle, l'adroite et fine interprétation des rôles qu'on lui avait confiés, son sourire et sa beauté lui valurent un succès personnel dont tous les artistes du Cercle furent heureux et fiers, car ils entourent d'une cordiale amitié et d'une affectueuse estime leur dévouée camarade.

???

Laure Stengers-Hovine possède l'aimable fantaisie et la vive imagination de sa sœur. Elle avait dix ans quand elle écrivit sa première « œuvre »; aucun éditeur ne l'a consacrée à la Postérité et celle-ci n'a pas jugé bon, jusqu'ici, de s'en plaindre. Les heures graves de la guerre assombrirent sa prime jeunesse et donnèrent à son tour d'esprit une émotion discrète et contenue qui se révèle non pas dans Nic et Nac, mais dans des productions plus littéraires, telle cette charmante Alouette au miroir que la Renaissance du Livre publia en 1925. Une forte culture littéraire française et anglaise, jointe à des dons naturels déjà indiqués, autorise à attendre de Laure Stengers-Hovine un livre qui fera honneur aux lettres féminines de Belgique.

Déjà elle a poussé une incursion sur le terrain du théâtre par une amusante piécette enfantine: Pâquerette chez les nains — et nous nous sommes laissé dire qu'elle a pour la scène, de plus hautes visées. Attendons le midi de ce jeune talent encore à son matin...

Tel est, à ce jour, le curriculum artis des deux créatrices de Nic et Nac, celles que l'on appelle familièrement: les deux petites-z-Hovine!



Le Petit Pain du Jeudi
Au camarade PIRARD, soldat volontaire
EN PRISON QUELQUE PART

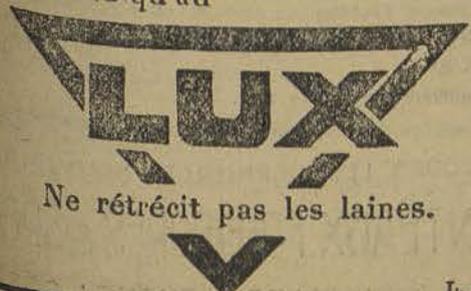
Vous avez donc eu le geste, camarade. Au cours d'une revue, vous avez brisé votre fusil, et nous croyons, si ce qu'on nous a raconté est exact — car les versions ne concordent pas — que vous avez engueulé le général. C'est ce qu'on appelle un bel exploit. Quel est celui qui, ayant été un militaire, sans état de grâce exceptionnel, n'a pas rêvé d'engueuler un jour le général? Il y a de ces soupapes — telle l'engueulade — qui ne jouent pas toujours et il arrive que des soldats n'ayant pas pu, pendant tant de jours et tant de mois, engueuler le général, sauvent la vie de ce chef glorieux au jour de la bataille, ou s'en vont prendre un drapeau de l'autre côté des tranchées ennemies. On a besoin de faire explosion, quand on est jeune.

Mais votre explosion, ici, ne fut pas spontanée; elle était commandée à distance, à ce qu'il paraît, par Moscou. Moscou agit sur vous, sur nous, comme un savant sur des cobayes. Il les pique par-ci, les empoisonne par-là, leur met le feu au derrière et se préoccupe peu de ce que ressentent les cobayes ou de ce qui leur advient. La sérénité avec laquelle un pasteurien regarde un cobaye à qui il a collé la rage, n'est rien à côté de celle de Moscou contemplant des pauvres petits Belges qui s'en vont en prison ou au bagne pour son compte.

Briser un fusil, nous avons déjà eu l'occasion d'exprimer une opinion là-dessus. C'est un acte qui est hautement louable et recommandable, à une condition: c'est qu'il soit brisé par tout le monde simultanément tout autour de cette absurde planète. Si, par malheur, il arrivait que tout le monde brisât son fusil avec les accessoires, mais que dix mille hommes seulement gardassent les leurs, les pauvres gens au fusil brisé se trouveraient rapidement dans de vilains draps. Si, donc, vous nous

Pour les lainages.

Les paillettes Lux sont spécialement appropriées pour le lavage de tous les vêtements en laine. Si donc vous voulez conserver vos lainages souples et doux ne les lavez qu'au





aviez consultés, nous vous aurions peut-être dit que nous étions bien volontiers vôtres ; mais qu'avant de passer à l'action, nous attendrions d'être « tout le monde ».

Le problème militaire, tel qu'il se pose à la conscience, est assez singulier. Il prend en défaut, mais à cause de la pratique et des résultats, la règle de morale kantienne : *Fais en sorte que chacun de tes actes puisse devenir une règle de morale universelle*. Et cela prouve tout simplement qu'il faut se méfier des philosophes et, dans l'espèce, d'un grand, d'un très grand philosophe allemand. Si, en effet, en brisant votre fusil, vous vous êtes dit que cet acte était recommandable, puisqu'il pouvait être recommandé à tous, dans la pratique — et après la raison pure il faut bien passer à la raison pratique — la destruction de votre fusil et de quelques milliers d'autres augmenterait la force nocive des milliers de fusils qui ne seraient pas détruits et, pour avoir brisé dix fusils bénévoles, les dix fusils d'en face auraient leur valeur décuplée.

On n'a jamais essayé de vous expliquer tout ça. Vous aurez le loisir de vous instruire désormais, car nous prévoyons que cet ordre social auquel vous avez voué, sur l'ordre de Moscou, une haine solide, va vous donner des loisirs.

Il n'empêche que, dans le fait, vous voici, vous, un brave garçon, nous le supposons, tête un peu chaude, admettons-le, d'une intelligence ordinaire, nous voulons le croire, qui vous trouvez pour longtemps, sinon pour le restant de vos jours, dans de vilains draps. On vous a lancé comme ça sur un général et vous êtes parti. Vous voyez où vous arrivez. Maintenant, vous pouvez réfléchir.

Certes, ce monde est mal fichu. Il est plus solidement organisé vers le mal, vers la destruction, que vers le bien. C'est assez singulier, ces fêtes nationales qui débutent par une revue où on aligne sur la place publique quantité de braves garçons de qui un monsieur supérieur-

rement galonné vient inspecter les boutons, les godasses, la casquette et tout le fourniment ! Singulière fête ! Une âme simple et qu'on peut croire celle de Moscou, est absurde. On peut la regarder autrement. Une revue, c'est des corps consentant à ce que leurs âmes, leurs intelligences, leurs sentiments ont admis. Ces corps dans l'uniforme témoignent glorieusement d'une abdication que les fait supérieurs à leur destin habituel. Ils sont, à ce moment-là, l'armée, la patrie ; ils sont le rempart vivant du droit, de la justice, d'idées qui furent chères à nos pères, qui nous sont chères à nous.

Ces idées, il ne faut pas les scruter tous les matins, ce serait fatigant et ce serait dangereux. Il faut s'y mettre de temps en temps et on constate qu'après tout, elles permettent à la vie de continuer avec le moins de heurts possible et que, surtout, elles permettent de perfectionner la vie économique, sociale et pratique. Qu'il puisse avoir mieux dans beaucoup d'années, soit ! L'expérience des siècles nous a appris qu'on ne changeait pas le monde en un tournemain. C'est pourquoi il y a, il y aura encore des revues, des généraux et des fusils, bien que tout cela ne dise rien qui vaille à des philosophes, quand ces philosophes naviguent dans l'absolu.

Mais ces philosophes admettent tout cela dès qu'ils descendent sur le trottoir de la vie pratique. Les gens de Moscou, dans l'hypothèse qui leur est la plus favorable, consentent à tout boussculer en quelques heures et ils n'hésitent pas, tout comme s'ils étaient des généraux sanguinaires, bien qu'ils ne soient que des généraux civils, à envoyer un pauvre diable comme vous se faire casser quelque chose quelque part.

On assisterait à ces scènes avec de la commisération ; d'autre part, nous ne savions que les satrapes de Moscou vivent dans ce qu'ils ont conservé du confort impérial qu'ils ont, en tous cas, la plus grande des ivresses, le volupté supérieure d'être les maîtres et de commander à d'autres comme on commande à des esclaves. Ils vivent dans l'enivrement de la toute-puissance. Pierre le Grand, le Vieux de la montagne, le général des Jésuites ont atteint ces sommets de l'existence individuelle.

Pour vous, à l'ombre, vous vous direz, étant lassé de l'absolu et de la théorie qui foule aux pieds les contingences, que le communisme, que le moscouitisme, tout cela est bel et bon à condition qu'on soit du côté de la manche ; qu'il vaut mieux être à Moscou qu'à Gand, certains jours.

Ces considérations-là n'ont rien de sublime, mais elles sont les plus profitables que vous puissiez faire.

Pourquoi Pas ? au Congo

Pour faire droit à de nombreuses demandes, notre publication sera dorénavant mise en vente dans l'un des principaux centres du Congo belge.

On pourra l'acheter au numéro, on s'y abonner à la BRAIRIE BÉSSIERE, avenue Paul Cerchel, à LEOPOLDSVILLE-EST.

Le numéro s'y vendra 1 fr. 50.

P LIÉTART

VOUS OFFRIRA TOUJOURS LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
EN ROBES MANTEAUX FOURRURES & SPORT
65 - 67, RUE NEUVE, BRUXELLES. - PHONE : 25740



Les Miettes de la Semaine

Hommage à la Belgique

C'était à Paris, dans un de ces salons dits « diplomatiques » où règne l'atmosphère internationale et internationaliste que la Société des Nations cherche à propager dans le monde. Quelques diplomates de carrière, beaucoup de diplomates marrons, des journalistes spécialistes de la politique étrangère, quelques-unes de ces grandes dames républicaines qui font l'ornement des thés de Genève. On parle de la dernière session et de la véritable crise d'impuissance et d'incohérence qui s'est manifestée, notamment dans l'affaire des optants hongrois. Un diplomate français, personnage considérable, laisse tomber ces mots : « Parmi les choses qui nous ont manqué au dernier conseil, il y a la présence de la Belgique. Tous les délégués belges ont eu au plus haut point ce qu'on pourrait appeler l'esprit de Genève. Mais particulièrement M. Paul Hymans : c'est un conciliateur-né, et tous ceux qui ont assisté aux premières années difficiles de la Société des Nations se souviennent des services considérables qu'il a rendus par sa vaste information internationale, son équité et cette bonne grâce par quoi on fait accepter les solutions équitables par ceux qui s'en croient les victimes. Ce fut une faute lourde que d'écarter la Belgique, et l'on illuminerait à Genève si M. Hymans y revenait. »

On doit à ses amis ministres la vérité, même quand elle leur est agréable.

Enregistrons ce témoignage.

Pareille à un fruit, une bière pour être digestive doit être mûre. Les produits de la Brasserie Cavenaile remplissent parfaitement cette condition. Bock prima P. H., Mars, etc., peuvent être bus impunément.

Foire Commerciale — Stand 183.

C'est affolant

que de rester en « rac » au départ. Avec l'allumage par batterie « Continsouza » sur sa voiture, pas d'histoire, on part tout seul. Un essai à la S. A. T. A., 8, rue de France, Bruxelles-Midi, et tout sera dit.

Flagornerie diplomatique

Si nous étions Américains, nous ne serions pas flattés du tout de la façon dont on nous traite dans toutes les chancelleries européennes. C'est, d'un bout à l'autre du continent, un assaut de flagornerie à l'égard de la riche Amérique, à croire que nous tenons ce grand peuple pour

un ramassis d'idiots qu'on séduit par les flatteries les plus grossières. M. Kellogg, ministre des Affaires étrangères à Washington, dans un but simplement électoral et pour ramener à son parti les puritains pacifistes que les scandales du *Tea Pot* ont indisposés, a lancé dans le monde une idée assez saugrenue : la mise de la guerre hors la loi, comme ils disent. Autant interdire la maladie par dégoût pour les médecins. Rendre la guerre impossible, au moins momentanément ; multiplier les traités d'arbitrage, au besoin le rendre obligatoire (l'échec au protocole Herriot provoqué par les Anglais montre que ce n'est pas commode), c'est rendre à l'humanité un très grand service. Déclarer qu'il est interdit de faire la guerre, même pour défendre un faible attaqué par un fort, c'est donner une rude tentation aux nations de proie. Mieux encore, c'est ruiner le pacifisme au moyen d'une démonstration par l'absurde. On aurait donc dû envoyer ce M. Kellogg à ses électeurs, ce qu'on n'eût pas manqué de faire s'il eût été Lithuanien, Serbe, Hollandais, Danois ou... Belge. Mais comme il est Américain, on a trouvé sa proposition très intéressante, on l'a discutée, et le subtil Aristide a même essayé de la rendre à peu près raisonnable. Mal lui en prend, car le Kellogg en question, après avoir envoyé force notes et contre-notes, présente maintenant l'affaire comme une discussion avec la France, qu'il prie l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie et le Japon d'arbitrer. De cette façon, il pourra dire à ses électeurs pacifistes : « Vous voyez, j'ai fait ce que j'ai pu pour supprimer la guerre. Ce sont les Français, ou du moins les Européens, qui n'ont pas voulu ! » Le tour sera joué, et le gouvernement de Washington, doté d'un beau brevet de pacifisme, commandera quelques cuirassés de plus...

La Dinanderie. — Ainsi qu'il était prévu, les grands plats en cuivre artistique de 102 cm. de diamètre exposés aux Stands 1881 et 1942 du Palais de l'Habitation, à la Foire Commerciale, par la M. N. D. ont eu un succès énorme. Ils seront encore visibles jusqu'au 25 courant.

Qu'est-ce qu'un ami fidèle

C'est un compagnon de tous les instants aussi bien prêt à vous rendre service dans le bonheur que dans l'adversité. C'est aussi le porte-mine Eversharp toujours à la portée de la main, toujours prêt à écrire. Tous les modèles Eversharp sont en vente : à côté du Continental, 6, boul. Ad.-Max, à La Maison du Porte-Plume : même maison à Anvers, 117, Meir, en face Innovation.

Le rapprochement franco-allemand

Depuis que le rapprochement franco-allemand est à l'ordre du jour, beaucoup d'Allemands reviennent en France, et surtout à Paris, de même que beaucoup d'Allemands reviennent en Belgique. Il ne faut, du reste, pas s'en offenser. Nous sommes en paix, et si les Allemands se conduisent convenablement chez nous, il n'y a aucune raison pour les malmenier. Ils ont le droit d'exiger les égards qu'on se doit entre civilisés ; malheureusement, ils n'en usent pas de même chez eux. Désireuse de créer une succursale dans le « Westen », à Berlin, une firme française s'était mise en rapport avec le Conseil municipal de la capitale allemande, afin d'obtenir la propriété d'un terrain au Postdamer Platz. Immédiatement, l'Association générale des Femmes d'Allemagne a provoqué une véritable levée de boucliers. On proteste avec véhémence contre les « têtes de Français » qui ont l'audace de venir en Allemagne.

Une campagne analogue est menée contre les produits de M. Coty, parce que le *Figaro* se permet d'être un jour-

nal patriote. Une autre campagne se poursuit contre les Français qui s'avisent de louer des chasses sur la rive droite du Rhin, etc., etc. Le rapprochement franco-allemand n'est bon, aux yeux des Allemands, que s'il doit éloigner nos soldats du Rhin et permettre à la camelote du Reich d'envahir le marché français.

LES TRUITES doivent être vivantes pour leur préparation « au Bleu ». Aussi on peut les admirer prendre leurs ébats dans le vivarium du « ROY D'ESPAGNE », Petit-Sablon. Sa réputation est faite pour sa cuisine et ses vins. Grands et petits salons. — Tél. 265.70.

Le peintre Nisot

expose des paysages de Suisse et de Savoie, au Salonnet, 15, boulevard du Régent (Porte de Namur) jusqu'au 26 avril inclus.

Ceux qui se souviennent et ceux qui oublient

Les Allemands se sont opposés à la représentation en Angleterre du film *Dawn* représentant le martyr de miss Cavell. Ils ont obtenu l'interdiction d'un autre film aux Etats-Unis. Dès qu'ils sont en jeu, dès qu'une chose rappelle leurs crimes de guerre, ils s'émeuvent, s'indignent et orientent à la persécution. Cela leur réussit d'ailleurs très bien. Par contre, ils entendent perpétuer chez eux le souvenir de tout ce qui peut contribuer à entretenir la haine de « l'ennemi héréditaire ». On sait qu'en représailles de bombardements par des avions allemands, les Français avaient un jour chargé une de leurs flottilles aériennes de bombarder Carlsruhe. En ce moment, le premier bourgmestre de Carlsruhe prépare un Livre d'or qui contiendra les noms des « victimes des bombes françaises ». Les Allemands disent : « Souvenons-nous ! » Aux autres, ils donnent l'ordre d'oublier.

Le « MARTINI-COCKTAIL » n'existe pas.
s'il n'est préparé avec le
vermouth « MARTINI ».

Foire Commerciale

La Société Holophane est toujours la seule à avoir trouvé, par ses réflecteurs, réfracteurs, diffuseurs et projecteurs prismatiques, la solution du problème difficile qui consiste à créer un appareil d'éclairage scientifique et rationnel pour chaque cas particulier. On voit notamment aux stands 1054 et 1055 (Grand Hall) et au dépôt belge, 9, rue du Peuplier, comment on conçoit l'éclairage public... dans les pays modernes.

Le sceptre de la politique

Toute une tapée de ministres, dont quelques-uns sont plus ou moins dictateurs ou représentent des dictateurs, se sont réunis la semaine dernière à Rome sous la présidence de M. Mussolini. Il y avait là le Hongrois, le Roumain, le Turc. Qu'ont-ils bien pu se dire ? On ne le sait pas encore. On assure que Mussolini s'est mis en tête de réconcilier Hongrois et Roumains afin d'isoler les Yougoslaves. C'est possible. Le Duce est aujourd'hui le seul homme d'Etat qui soit en mesure de faire de la grande politique, parce qu'il est le seul qui n'ait à consulter ni parlement ni opinion. On verra ce que ça donnera ; mais pourquoi faut-il que cet homme vraiment remarquable à tant d'égards emploie toujours ou laisse employer un langage

pompeux dont on ne peut s'empêcher de rire ? A propos de cette conférence de Rome, un journal officieux (ils le sont tous) n'écrit-il pas que le sceptre de la politique a passé de Paris à Rome ? Le sceptre de la politique ! Nous voudrions bien voir comment est fabriqué cet outil. Il était donc à Paris ? Eh bien ! on ne s'en doutait pas. Mettons que du temps de Napoléon, de Louis XIV... Mettons que Bismarck l'ait réellement détenu pendant quelque temps. Mais, depuis... C'est, dans tous les cas, un joujou bien dangereux ; il s'est toujours brisé entre les doigts de ceux qui voulaient s'en servir.

Le repos au

ZEEBRUGGE PALACE HOTEL

dernier confort à des prix raisonnables. Chasse, Pêche, Tennis mis gratuitement à la disposition des clients.

Pas d'erreur possible

La Texaco Motor Oil, couleur d'or, est la seule huile qui se vende, soit aux pompes surmontées du compresseur, soit en boîtes scellées de un litre. Vous seriez donc impardonnable de vous laisser tromper, pour le plus grand dommage de votre moteur.

Les mystères du Vatican

Est-ce que nous finirions par tout savoir ?

On peut ne pas partager et ne pas approuver la doctrine de l'Action française ; tous les spectateurs désintéressés n'en admireront pas moins le cran avec lequel elle accepte la lutte avec Rome et le prodigieux dévouement qu'elle suscite chez quelques-uns de ses adhérents. La persécution qu'elle subit en a écarté les tièdes, les timides. Il est possible qu'elle lui ait causé un préjudice matériel. — on sait que c'est devenu un péché mortel que de lire le journal de Maurras — mais elle lui a suscité des dévouements admirables et imprévus. Des sources les plus inattendues lui arrivent chaque jour des documents extrêmement compromettants sur le rôle que la secrétaire d'Etat, et particulièrement le cardinal Gasparri, a joué pendant la guerre. La preuve est faite de la germanophilie indurée de ce dignitaire, dont le double jeu ne fait plus de doute. Il a fait tout ce qu'il a pu pour empêcher l'Amérique d'entrer en guerre. Et quant au sort de la Belgique, il s'en f... carrément. Tout cela vient au jour grâce à la querelle de l'Action française. Et il paraît que nous sommes qu'au commencement ! On assure que si certains documents étaient publiés, la situation de la nonciature en France deviendrait impossible. Joli résultat...

POURQUOI payer cher une voiture quelconque, quand Packard vous offre ses nouveaux modèles à des prix aussi intéressants ?

Anc. Etablissements Pilette et Co, 15, rue Veydt, Bruxelles

Un piano

est un objet de valeur qui mérite comme tel de n'être pas choisi à la légère ; présent offert, il doit témoigner du soin que l'on a pris d'être agréable ; objet personnel, il doit répondre à des goûts artistiques précis ; quels que soient son importance et son prix, un piano, compagnon de bien des joies, est une joie en lui-même s'il porte la marque des pianos d'art GABRIEL GAVEAU, maison fondée en 1911. Agent général pour la Belgique : M. Emile Van Cutsem, 115, rue Royale, 115 (près de l'Astoria) Bruxelles. Tél. 252.16.

L'opération du Dr Francqui

On a redouté — souvenons-nous-en — que la stabilisation du franc belge dût provoquer une grave crise intérieure et entraîner la mise en liquidation de pas mal d'établissements bancaires. Heureusement, il n'en a rien été.

Des banques riches et puissantes, dirigées par des hommes capables et entreprenants, sont — tout le monde le comprend — indispensables à la mise en valeur d'un pays. Ce sont elles qui contrôlent toutes les grandes entreprises commerciales, industrielles et coloniales, les soutiennent et les aident à se développer. A cet égard, nous n'avons, semble-t-il, pas grand'chose à envier à l'étranger.

La stabilisation devait donc s'opérer en évitant de compromettre les intérêts vitaux du pays. M. Francqui s'est révélé — comme on le souhaitait — un chirurgien audacieux en même temps qu'un accoucheur habile : pour sauver la pauvre mère Belgique, si mal en point, il n'a pas hésité à sacrifier résolument ses enfants jusqu'alors les plus choyés, ceux qui avaient toujours souscrit ses emprunts ; par contre-coup, le dictateur de la stabilisation assurait la vie des grandes sociétés commerciales et industrielles, contrôlées par la Haute Banque, en allégeant le poids de leur dette hypothécaire.

Pour une opération bien faite, il n'y a pas à dire, c'est une opération bien faite et le pays n'a pas ménagé ses compliments au génial opérateur.

Grâce au docteur Francqui, la Belgique a évité la banqueroute et nos grands établissements bancaires se sont retrouvés, après la tourmente, plus solides qu'auparavant et capables de remplir leur rôle essentiel avec plus de chances de succès.

Tous les articles de tennis en vente à Hévéa, 29, Montagne aux Herbes-Potagères, Bruxelles. Tous les articles en caoutchouc.

La Compagnie Anglaise

7 à 15, place de Brouckère, Bruxelles, vous garantit, en chacun des cinq échelons de son tarif, une coupe d'une élégance correcte, un tissu de laine de bon goût et des soins vigilants. Costume Veston, sur mesure, à partir de 350 fr. ; Pardessus d'été, 290 fr. ; Pantalon, 130 fr. ; Costume ou Manteau Tailleur pour Dame, coupe et façon masculines, 550 francs.

Après la victoire

Quand un général a gagné une bataille, il fait enterrer les morts et relever ses blessés.

La stabilisation Francqui a été une victoire, une victoire indiscutable, mais une victoire chèrement payée — chèrement, disent quelques-uns. Mais l'essentiel était de vaincre, et nous avons vaincu. La restauration belge étonne l'Europe et l'Amérique. Le pays revit et prospère. Les banques se révèlent plus riches, plus puissantes qu'elles n'ont jamais été, à ce point qu'elles apparaissent — quelques-unes du moins — presque redoutables. La situation semble donc bonne. Mais songe-t-on aux victimes de la stabilisation, à ces petits soldats de la Belgique armée de l'Épargne qui ont dû être sacrifiés dans la bataille ?

Si la stabilisation — en réduisant la valeur du franc d'un peu plus de 14.15 centimes — n'avait pas eu pour effet de réduire — dans la même proportion que la dette de l'Etat belge — la dette obligataire des grandes sociétés

industrielles contrôlées par la Haute Banque, la situation financière de ces sociétés serait aujourd'hui bien moins satisfaisante et on ne verrait pas coter aussi avantageusement en Bourse les actions de ces sociétés et des banques qui les contrôlent.

Il ne faut pas perdre de vue, d'autre part, que la plupart de nos grandes sociétés industrielles, ruinées systématiquement par l'occupation allemande, ont ressuscité depuis l'armistice, grâce aux dommages de guerre qui leur ont été libéralement accordés par l'Etat et dont les emprunts belges ont fait les premiers frais — ces fameux emprunts souscrits d'enthousiasme par l'Épargne Nationale et dont la stabilisation a réduit la créance des porteurs dans l'effrayante proportion que l'on sait.

L'Etat renaît, la Banque triomphe. Nous devons nous en féliciter hautement, car cela démontre l'admirable vitalité de notre pays. Mais un devoir s'impose aux vainqueurs, celui de relever leurs blessés et d'assurer le sort de ces invalides de l'Épargne, en se montrant équitables envers les rentiers de l'Etat et de la Caisse d'Épargne, c'est-à-dire en revalorisant leurs créances dans la plus large mesure possible.

Pour votre usage, pour vos cadeaux, le porte-plume *Bermond*, l'égal des meilleurs. En vente partout.

Hudson et Essex

lancent deux nouveaux types de voitures avec suspension et freins s'adaptant aux difficultés des routes belges. Essayez la nouvelle conduite intérieure ESSEX à 46,750 fr. Anciens Etablissements Pilette, 15, rue Veydt, Bruxelles.

L'exemple du bon concordataire

Les hommes d'affaires les plus intelligents et les plus capables ne réussissent pas toujours d'emblée. On a vu des commerçants réputés et des industriels fameux contraints, au début de leur carrière, par un fâcheux concours de circonstances, à demander au Tribunal de Commerce l'homologation d'un concordat préventif à la faillite accordé par des créanciers avisés : une fois remis daplomb et assurés du succès de leur entreprise, on raconte que le premier soin de ces hommes d'affaires modèles avait été d'avertir ceux, dont la confiance et la longanimité avaient rendu possible leur sauvetage, qu'ils s'acquitteraient complètement et ne borneraient pas leurs versements au pourcentage de créances convenu. C'est le devoir d'un honnête homme, soucieux de laisser une réputation sans tache.

L'Etat n'a pas demandé de concordat à ses créanciers. Il leur a — d'autorité — imposé ses conditions. Nous parlons, bien entendu, des créanciers belges, car les autres ont été ou seront intégralement payés. C'est ainsi qu'on est parvenu à sauver l'honneur du pays. Aucun tribunal de commerce n'aurait, sans doute, homologué une réduction de créance des six septièmes, ni admis cette différence de traitement entre les créanciers belges et étrangers. Le dictateur Francqui a imposé ce règlement parce qu'il lui a paru que seule était possible la stabilisation au taux de la livre à 175 francs. Il a bien fallu se résigner.

Mais l'Etat est sauvé maintenant, le pays renaît et prospère et, quant aux banques, elles triomphent — déjà même assez bruyamment. Est-ce que le dictateur de la stabilisation — dont on prétend qu'un simple froncement de sourcils fait reculer le Premier Ministre et le Ministre des Finances, lui-même hypnotisé par M. Jaspars — est-ce que ce dictateur victorieux, ce grand banquier, le plus influent des banquiers belges maintenant, va,

comme on le prétend — de peur de voir réduire légèrement, par contre-coup, le formidable avoir des grandes banques belges — s'opposer à ce que l'Etat fasse justice à la petite épargne, représentée par les rentiers de l'Etat et de la Caisse d'Épargne, qui ont dû être sacrifiés — et qui ont été sacrifiés seuls, dans une mesure excessive, pour sauver le pays de la banqueroute ?

Nous ne pouvons le croire.

Le « Grill-Room-bar » de
L'Amphitryon Restaurant et The Bristol Bar
est ouvert.

Il complète d'une façon fort heureuse ces réputés établissements et, déjà, est le rendez-vous du High Life.

Buffet froid et dégustation après les spectacles.

PORTE LOUISE

BRUXELLES

Si vous êtes servi

ne demandez jamais les conditions spéciales de paiements échelonnés des tailleurs GREGOIRE, car quand bien même vous n'auriez besoin de rien, vous vous laisseriez tenter par l'agrément incontestable de leurs versements mensuels, par le fini et la qualité des marchandises fournies, et par leurs prix sans concurrence possible, 29, rue de la Paix, 29. Tél. 280.79. Discretion.

Générosité

Quand l'auguste chef de ce royaume eut proclamé avec solennité que le devoir de tous, mais surtout des riches, surtout des industriels, était de s'intéresser à la science, dans l'intérêt général, certes, mais aussi dans leur intérêt particulier à eux, il n'eut pas à attendre longtemps le déclenchement, qu'il avait voulu provoquer, de la générosité de tous.

Ce fut un jour où un riche très riche personnage se présenta au pied du trône en disant : « Sire, voici un million ! » On se souvient que c'est ce premier million qui ouvrit l'écluse aux autres millions. L'auguste chef de l'Etat en fut reconnaissant au généreux donateur, à celui qui provoquait par son exemple une émulation féconde. Il le convoqua à une audience intime — on peut bien faire ça pour recevoir un million.

Mais le généreux donateur étant un personnage qui a attiré sur lui depuis longtemps autre chose que de l'admiration. Comme ses débuts furent mouvementés et parfois dramatiques, comme il est parti de loin, il n'a pas rencontré que la bienveillance universelle. Il le sait ; on dit qu'il en est agacé. Aussi éprouvait-il quelque satisfaction à s'en aller chez l'auguste chef de l'Etat qui, d'ailleurs, ne devait pas tarder à l'inviter à dîner. Après cela, que lui importerait que Mme la baronne de Botroulle ne l'invitât pas à son thé ?

Le chef de l'Etat fut accueillant et souriant. Un roi, c'est très bien ; il peut faire de la démocratie ; il ennoblit ses relations. Louis XIV était ainsi. Il balada Samuel Bernard ; il aurait épousé la Mancini. Ceux que le roi touche sont nobles *ipso facto* parmi les plus nobles.

La conversation fut cordiale ; à un moment donné, elle tourna même à la confiance. Le généreux donateur disait : « Sire, je suis heureux de pouvoir faire ce que je fais ; mais j'ai eu des débuts difficiles. » Et l'auguste chef de l'Etat, incliné soudain également vers la confiance, disait : « Ah ! ma jeunesse a été pénible aussi. Croiriez-vous, Monsieur X..., que je n'ai jamais eu de feu, avant mon mariage, dans ma chambre à coucher ? » Cela devenait touchant !

« Sire, poursuivit le généreux donateur, je suis heu-

reux, très heureux d'avoir pu répondre à votre appel, et je le serai toujours ! »

Et ce qui prouve qu'un roi doit être maître de soi en toutes circonstances et que celui-ci l'était bien, c'est ce qu'il dit : « Je vous remercie, Monsieur, et puisque vous parlez comme ça, allons donc voir ma femme qui est là à côté : elle a, elle aussi, des œuvres auxquelles vous pourrez vous intéresser. »

Ainsi fut fait et il n'en coûtât, en plus du million initial, que deux cent cinquante mille francs au généreux donateur qui fut, peu après, invité à dîner.

LE PEINTRE G. NELISSEN expose ses œuvres en la Galerie Le Roi, 6, rue du Grand-Cerf (Porte Louise), du 19 au 29 courant

La Touraine, la Loire et ses châteaux

Merveilleuse excursion en auto-berline du 14 au 22 mai, 2.200 francs belges. Tous frais compris.
Voyages FRANÇOIS, 45, boul. Ad.-Max, Bruxelles.

Le confident du Roi

Vous savez tous la différence qu'il y a entre Calchas et un cornichon : c'est que Calchas est confident du roi, tandis qu'un cornichon est confit dans le vinaigre. C'est idiot, mais c'est signé Meilhac et Halévy et, d'ailleurs, ce n'est pas de ça du tout que nous voulons vous parler. Le souvenir nous revenait à l'esprit ces temps derniers qu'un confident de roi (de quel roi ?... cherchez !) se démettait de sa charge et se retirait dans le somptueux château entouré de vieux arbres, dans la banlieue, et qu'il avait gagné par tant d'années de dur travail. Un des vieux amis de ce confident racontait :

Ses débuts ne furent pas si brillants. Le jour où certain duc — vous pouvez croire que l'affaire se passe en Espagne — le mena dans l'antichambre royale, c'était un jeune homme aux vêtements démodés, et dont on ne savait que faire dans un journal pieux où il avait été nommé et obtenu une place. Il s'y était révélé à peu près inutilisable. Alors, le patron de la maison l'avait renvoyé au duc qui le refilait, lui, à une maison royale. Le jeune homme reparut le soir dans la rédaction, très heureux de se sentir près des grands, réalisant ainsi le rêve de celui qui demandait à Dieu : « Seigneur, ne me donne pas beaucoup d'argent ; mettez-moi seulement à proximité de ceux qui en ont ! » Et il montrait à ses anciens collègues une superbe carte de visite où s'établissait, en dessous d'un nom respectable, cette ligne : « Bon pour une jaquette à confectionner pour M. X... par le tailleur Z... » car, dans les antichambres de l'auguste maison, les fonctionnaires portaient la jaquette. »

De vos usines à votre stand à la Foire Commerciale de Bruxelles, la COMPAGNIE ARDENNAISE assurera dans les meilleures conditions, le transport de votre matériel et de vos produits. Tél. : 649.80.

Les élections en France

battent leur plein et les grands politiciens : Poincaré, Herriot, Tardieu, Blum, Painlevé, etc., se disputent simplement la faveur des électeurs. Leurs opinions si diverses sont cependant unanimes à proclamer que le porte-plume Waterman est d'un fonctionnement parfait et d'une écriture agréable. En vente à Jif Waterman Pen House, 51, boul. Anspach. Entre Bourse et Grand-Hôtel.

On comprend ça

Notre prince Léopold est convié à Liège avec sa jeune épouse. Il y fera ce qu'on appelle une joyeuse entrée. Cette entrée est peut-être joyeuse pour tout le monde, sauf généralement pour celui qui la fait. On peut, quand on est jeune et qu'on emmène avec soi une femme charmante, éprouver quelque plaisir à se promener en voiture parmi l'enthousiasme populaire. Encore doit-on se blaser vite sur ce genre de réjouissances. Mais, après cela, il y a les réceptions officielles.

Pauvre prince Léopold ! Pauvre princesse Astrid ! C'est le métier qui leur entre. Ainsi parle-t-on quand on voit un jockey ramasser une pelle, comme un prince de Galles, ou un apprenti se taper sur le bout des doigts à coups de marteau.

Seulement, résignés aux royales corvées, nos jeunes princes demandent pourtant qu'on y aille avec précaution : qu'on n'abuse pas. Ne voilà-t-il pas qu'on les avait invités à écouter de la musique au Conservatoire de Liège — et quelle musique, Seigneur ! On ne peut pas jouer *Fai du bon tabac...* ou *C'est le roi Dagobert...* ni *Tout le long du Missouri...* à un héritier royal ! Il doit écouter d'un air connaisseur, fût-ce de la musique embêtante. C'est seulement plus tard, quand il aura l'âge et la barbe de Léopold II, qu'il pourra exprimer tranquillement son opinion sur les chefs-d'œuvre de la musique.

Le prince Léopold, à qui on a soumis le programme des réjouissances, a gentiment demandé qu'on voulût bien remplacer la séance au Conservatoire par un thé dansant.

Il n'est pas besoin d'être de *D'ju d'là* et d'avoir mené des éramignons pour comprendre et approuver ce jeune homme.

TAVERNE ROYALE — TRAITEUR
23, Galerie du Roi, Bruxelles
Foies gras Feyel — Caviar — Vins
TOUS PLATS SUR COMMANDE

Le Belge aime ce qui dure

Il répugne à renouveler fréquemment ce qu'il n'a souvent pu acheter qu'à force d'économie. Tout objet dont le prix d'achat est bon marché, mais qui est mis hors d'usage au bout de peu de temps, lui donne la même pénible impression que la baisse d'un titre boursier. Ce sentiment fort légitime, qui est dans les traditions de notre race, a toujours été parfaitement compris par la S. A. des Accumulateurs Tudor, 60, chaussée de Charleroi, à Bruxelles, qui a toujours construit des accumulateurs durables, d'une robustesse à toute épreuve.

Ils l'ont échappé belle

On a glissé là-dessus. On n'en parle plus. Mais il semble que certains de nos plus reluisants concitoyens l'ont échappé belle. On avait dit : « Le Roi et la Reine s'en vont au Danemark en avion. » C'était une idée aventureuse. Les gens sérieux du royaume sentent bien de temps en temps que leur auguste maître ne devrait pas s'aventurer comme ça dans les airs. Peut-être même lui donnent-ils de sages et prudents conseils ; mais ils le laissent faire. Il s'embarque, il part et, ce qu'il y a de mieux encore, c'est qu'il arrive. Seulement, il s'en va avec sa suite, un officier, qui sont des gens éprouvés, si on peut dire, et de qui les émotions sont contenues.

Mais, pour aller au Danemark, il fallait embarquer la Cour — oui ! toute la Cour — dans un « zinc » instable pour traverser cet autre élément incertain. On devine quelle fut la conviction profonde des intéressés quand ils

expliquèrent au Roi les dangers de ce voyage ; on la devine, et le Roi le comprit.

Il a pris le train comme un contribuable ordinaire, et ces Messieurs et Dames de la Cour sont partis gaillards, évidemment. Ils et elles sont des gens raisonnables et non pas des casse-cou.

Pour polir argenteries et bijoux,
employez le **BRILLANT FRANÇAIS**.

New-England, les tailleurs

4-6, Place de Brouckère, coin rue des Augustins, détiennent le subtil secret d'habiller élégamment et à prix modérés. Leur costume veston à 275 fr. est ravissant.

Exigences électorales

C'était un peu après la guerre.

— Les électeurs !... disait à ce sujet un jeune député à M. Briand. Jamais contents ! Quand leur député est parti, ils demandent pourquoi il n'est pas au milieu d'eux. Quand il est au milieu d'eux, pourquoi il n'est pas soldat. Quand il est soldat, pourquoi il n'est pas sur le front. Quand il est sur le front, pourquoi il n'est pas blessé. Quand il est blessé, pourquoi il n'est pas mort...

— Et quand il est mort, continua M. Briand, ils demandent pourquoi il ne répond plus à leurs lettres !

Les « Miss Blanche » à fr. 2.50 la boîte avec bon-prime se recommandent.

Montre Sigma

La montre-bracelet de qualité.

La commanderie de M. A. Madoux

Alors que K. Huysmans était au ministère des Sciences et des Arts, il crut politique d'envoyer à M. Alfred Madoux, directeur de *l'Etoile belge*, la cravate de l'ordre de la Couronne et ses félicitations cordiales. M. Madoux lui retourna le tout en déclarant qu'il ne voulait rien accepter d'un homme ayant le passé politique que l'on sait, de l'homme de Stockholm.

Ce geste eut, en Belgique, un patriotique retentissement. Parmi ceux qui applaudirent, plusieurs ne purent s'empêcher de se faire, accessoirement, cette réflexion : « Voilà Madoux renonçant à tout jamais à sa commanderie ! » Il semblait difficile, en effet, que Kamiel ayant quitté le ministère, le bijou si dédaigneusement laissé dans ses mains étonnées fût offert, par arrêté royal, au directeur de *l'Etoile belge*.

Le geste vient cependant d'être fait et M. Madoux s'est empressé d'accepter, par l'intermédiaire de M. Vauthier, ce qu'il avait refusé, venant de K. Huysmans.

Il y a donc lieu, dans cette affaire, de féliciter M. Vauthier et M. Madoux et d'adresser de sincères condoléances à K. Huysmans qui enregistrera ce camouflet sous le n° 427589 de sa collection particulière.

LA VOISIN est peut-être la voiture la plus chère, elle est sûrement la meilleure. 33, rue des Deux-Eglises. Téléphone 331 57

Les chevrons de l'eau de Chevron

Teint frais — Belle langue — Estomac libre — Intestin dégagé — Sang rafraîchi — Cœur rajeuni.

L'art russe

Il est bien possible que la section russe sera le clou du Salon par lequel sera inauguré le nouveau Palais des Beaux-Arts. C'est un véritable tour de force que d'avoir pu réaliser une exposition russe rétrospective et moderne, alors que les relations sont pratiquement tout à fait coupées entre la Belgique et la Russie; mais Mme Narischkine, qui a été l'âme agissante et vivifiante du comité de la section russe, a triomphé de tous les obstacles. Elle sera arrivée à démontrer ainsi qu'il y a en Russie quelque chose qui ne meurt pas, quelque chose d'éternel; c'est cet art original et savoureux que l'Occident a si longtemps ignoré, qu'il ignore en grande partie et qui est en train de le conquérir, précisément dans le même temps que la Russie en est politiquement absente. A l'exposition russe du Palais des Beaux-Arts, la Russie d'autrefois, la Russie du XVIIIe siècle sera évoquée par quelques images brillantes et saisissantes, bustes, portraits, effigies de Pierre le Grand, de Catherine, d'Elisabeth: portraits et miniatures des grands seigneurs de l'ancienne Cour, meubles, bijoux et porcelaines; de même le Pétersbourg de 1839.

Puis, c'est la grande et curieuse école du *Mir Iskousstva*. Enfin, toute la pléiade des artistes modernes, depuis les plus traditionnels, comme Somoff, jusqu'aux plus... expressionnistes, comme Annenkoff. Pour beaucoup d'artistes et d'amateurs, il y aura là une véritable révélation.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est *ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Dix-huit années d'expérience.*

44, rue Vanden Bogaerde. — Téléphone 603.78.

Gros brillants. Joaillerie. Horlogerie.

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

Une enquête sur le mandarinat

Echantillons, une jeune revue fort intéressante et fort bien faite que dirige M Lucien François, commence, elle aussi, une enquête. Elle lui est suggérée par le dernier livre de M. Julien Benda: *La trahison des clercs*. « L'artiste doit-il rester détaché du réalisme des masses, demande-t-elle, et se consacrer exclusivement à l'activité de l'esprit, ou bien son devoir est-il de mettre son art au service d'une cause et mêler sa voix au chœur des haïnes de races et de revendications de partis? » En un mot, un artiste peut-il s'occuper de politique? Espérons que cette question vaudra à la *Revue Echantillons* beaucoup de bonne copie; mais elle nous permettra de lui dire qu'elle est assez vaine. La politique, c'est la vie. Un homme de lettres qui ne s'intéresse pas à la vie contemporaine, même s'il s'occupe du passé, ne sera jamais qu'un mandarin démodé, un pauvre homme. Si vous retranchez de la littérature universelle les écrivains qui ne se sont pas occupés de politique, il ne restera pas grand'chose. Il faudra d'abord, ô Benda! condamner ces prodigieux poètes que furent les prophètes d'Israël, qui n'étaient de leur temps que des espèces de journalistes fort embêtants pour le gouvernement de leur pays; puis il faudra proscrire aussi tous les satiriques et tous les pamphlétaires d'Aristophane et de Juvénal à Paul-Louis Courier et à Veuillot. Et que de poètes! Victor Hugo, Lamartine! Et encore Voltaire, Chateaubriand, Taine, Renan, Barrès, France, Zola... La liste serait longue. Ajoutons qu'en général les artistes, les hommes de lettres qui font de la politique y réussissent fort mal, même quand ils y voient très clair (comme La-

martine); mais ils en rapportent pour leur œuvre de documents inestimables. Ceux qui se désintéressent complètement de la politique se désintéressent généralement de tout ce qui est vivant, et M. André Maurois, dans son charmant *Voyage au pays des Articoles*, montre très bien ce que ce mandarinat esthétique a de vain et d'artificiel. Les artistes, assurément, pas plus que les autres citoyens n'ont le devoir de s'occuper de politique: ils reussent à reconnaître incompétents; mais qu'ils en aient le droit, qu'ils puissent s'y passionner sans déchoir, cela nous paraît tellement incontestable que ce n'était pas la peine de le demander.

CINTRA HOTEL, Digue de Mer, Ostende, est ouvert. Chambres avec petit déjeuner. Dernier confort.

E. Darchambeau, Soc. Anon.

22, avenue de la Toison-d'Or,

présente un grand choix de complets peignés ou cheviottes anglais àfr. 1.075-
Les plus belles qualités « Worsted » à 1.475-
Grand assortiment de tissus fantaisies pour chemises sur mesure, depuis 65-
Tous les sous-vêtements laine, coton, soie:
Chaussettes en fil à 18.75
Chaussettes en laine à 21.50
Bas de soie Valisère à 78-
Le gui, le rex dans les teintes nouvelles.
Cols, manchettes, bretelles, jarretelles. 40.75
Bas de sport à 50-
Cravates en soie 225-
Chapeaux Habig ou Borsalino
Tous ces prix « taxe comprise ».

Les Floralties

La bonne ville de Gand s'agite. On sait qu'elle sort de sa léthargie tous les cinq ans pour les Floralties, ces expositions de fleurs qui font son orgueil.

On prévoit une affluence folle. Aussi tout le monde est sur les dents. Il y a belle lurette déjà que, dans les magasins, on n'accepte plus les commandes... « Après les Floralties, Madame! »... Les couturières ne savent plus donner de la tête tant les Gantoises veulent se faire belles. Et l'on sait que quand les Gantoises ont entré quelque chose... Les femmes de ménage sont introuvables et tous les extras sont retenus depuis des mois. Le grand nettoyage traditionnel a été avancé de plusieurs semaines et toutes les façades ont été repeintes. Gand est en fête!!

La précision, l'élégance, la solidité caractérisent les montres vendues par J. MISSIAEN, horloger-fabrieant, 63, Marché aux Poulets, Bruxelles. Les meilleures marques suisses Longines, Movado, Sigma, etc.

Suite au précédent

La Société d'Horticulture donne deux bals dans ce cadre de rêve que sera la grande salle d'exposition, mais il est un bal qui précédera ceux-là, et, aux yeux des Gantoises, c'est le seul qui compte. Le gouverneur de la Floralties orientale, le comte de Kerchove de Denterghem, est président de la Société d'Horticulture. Le bal qu'il donne en cette qualité sera tout à fait « select ». Il y aura un coup d'« élues », puisqu'on parle de deux mille invités... mais ce n'est pas assez au vœu des Gantoises, qui

voudraient toutes en être... Que de déceptions ! De beaux yeux ont pleuré.

Le comte et la comtesse de Kerchove ont fait parvenir à leurs invités des recommandations courtoises et précises. Rien n'est laissé au hasard... Ainsi, il est spécialement rappelé aux dames qu'il est interdit d'entrer aux Floralies le corsage paré de fleurs naturelles... Précaution d'ordre général !

Gouverner, c'est prévoir... Qui, mieux que l'aimable gouverneur, s'entend à gouverner ?...

Le *Courrier-Bourse-Taverne*, 8, r. Borgval, est recommandé pour ses petits plats froids avec mayonnaise naturelle.

Bureau d'études « Ferro-Béton »

11, Tytgat, ing^e, av. des Moines, 2, Gand. Tél. 3323

Lettre d'un bon paroissien

La nouvelle que M. Wibo, de saine réputation, demandait aux administrations communales d'imposer aux coureurs cyclistes qui traversent leurs communes un vêtement décent, a ému quelques-uns de nos lecteurs. En voici un, bon paroissien assurément, qui nous dit :

« M. le docteur Wibo ne va pas assez loin. Nous avons besoin de moralistes comme lui. Son action est saine. Laissons les mercantis de la pornographie la bafouer ; mais, pour nous, nous serons toujours derrière lui et nous demandons que soient interdits tant de spectacles qui, sous couleur sportive, étalent dans nos rues, dans nos chastes villages et à l'ombre de nos clochers, des scènes de nudité plus complètes encore que celles que l'on voit dans les fangeux music-halls parisiens.

« Nous vous crions donc : Bravo, Monsieur le docteur ! Nous sommes d'accord avec vous pour la morale et pour notre sainte religion. Nous vous demandons de regarder de plus près tant de gestes et tant de costumes qui prêtent à de coupables pensées. Ainsi, pourquoi tolérez-vous qu'on vende des bananes dans nos rues ? Pourquoi permettez-vous que, dans notre ciel, il y ait, à certaines époques de l'année, des passages de grues ? Pourquoi autorisez-vous les tailleurs à confectionner des jaquettes ? N'avez-vous pas remarqué que la jaquette est un vêtement d'une suprême inconvenance ? Pour que nous vous servions, Monsieur le Docteur, il faut que vous alliez toujours et toujours de l'avant pour la morale et pour le bien de nos âmes. »

Pourquoi Pas ? décidément, ne peut qu'approuver ce paroissien si débordant de pudeur et de moralité.

L'époux modèle

ELLE. — Mais, mon ami, je suis émerveillée de constater comme à présent tu rentres toujours tôt et directement après ton bureau !

LUI. — Cela ne devrait, au contraire, aucunement te surprendre.

ELLE. — Mais enfin, voudrais-tu me dire à quoi cela tient ?

LUI. — Outre l'agrément de ta compagnie, j'éprouve un plaisir extrême de notre superbe installation et de la décoration de notre intérieur. Aussi je ne manquerai pas, à toutes mes connaissances, de recommander la maison possédant une documentation et un choix de meubles d'un goût si parfait.

AUX GALERIES IXELLOISES
118-120-122, Chaussée de Wavre
IXELLES

Une Histoire de Belgique

La mode est à l'histoire en France ; nous nous devons à nous-mêmes de suivre le mouvement. A peu près sur le même plan que l'« Histoire de France » de Jacques Bainville, le comte Adrien de Meeus vient de nous donner une « Histoire de Belgique » (à Paris, chez Plon). C'est-à-dire que profitant des travaux des historiens de métier et particulièrement du grand et magnifique ouvrage de Pirrenne, il a composé pour le public un petit livre fort maniable sur l'histoire nationale. Plutôt qu'une Histoire de Belgique, c'est une philosophie de l'Histoire de Belgique, moins un récit qu'une sorte de grande fresque historique dont nos contemporains peuvent tirer plus d'un enseignement.

Un grand souffle patriotique anime M. de Meeus, mais son patriotisme n'est pas aveugle. Il ne se croit pas obligé de nous faire des compliments, au contraire. Ce qui se dégage d'abord de son livre c'est qu'au cours de l'Histoire, notre opinion publique a manqué d'esprit politique et même du sens national, ce qui est assez rare. Il n'a peut-être pas tort. Mais quand il excuse, s'il n'exalte pas le gouvernement espagnol aux dépens des révoltés du XVI^e siècle, il va peut-être un peu loin. Philippe II était assurément le souverain légitime de nos provinces, mais sa grande faute et la grande excuse de nos pères, si tant est qu'ils en aient besoin, c'est qu'il leur apparut toujours comme un souverain étranger. La révolution du XVI^e siècle qui réussit aux Hollandais et qui échoua en Belgique à cause de la question religieuse était tout de même une révolution nationale. Un autre reproche que l'on peut peut-être faire à M. de Meeus, c'est qu'il ne voit dans le passé de notre pays qu'une préparation au présent, comme si la Belgique d'aujourd'hui avait été prévue de toute éternité par un Dieu nationaliste. C'est ce qui l'amène à juger toujours le passé du point de vue du présent, ce qui l'entraîne à bien des injustices.

Et puis, quoi ? L'Histoire continue. De quoi demain sera-t-il fait ? Ajoutons qu'on peut faire ce reproche à tous les historiens qui cherchent à mettre une philosophie dans l'Histoire. Cela n'empêche pas du reste l'« Histoire de Belgique » de M. de Meeus d'être un beau et bon livre qui fait réfléchir et qui apprend bien des choses à ce public « cultivé » qui est généralement si ignorant de l'Histoire nationale.

LA CALOMNIE est méprisable. Celui qui l'écoute l'est davantage. The Destroyer's Morse, 89, place de Meir, Anvers.

Foire Commerciale

Fauteuils-Club « Pour tous » n'y exposant pas, l'économie réalisée lui permet des prix spéciaux pendant sa durée. Une visite vous édifiera : 7, rue Léopold, Brux. (Monnaie).
Prime spéciale aux lecteurs du *Pourquoi Pas ?*

La méthode Coué

C'est le docteur V. de S... qui nous raconte celle-ci : « Cet homme se montrait, dans l'acte essentiel du mariage, complètement insuffisant. Y ayant mis toute la science et toute la bonne volonté possibles sa femme se découragea et lui-même se sentit profondément humilié. Que faire ? La science a de grandes ressources : il allait recourir à elle.

« A ce moment-là, le bon Coué triomphait avec sa méthode de suggestion. Il apprenait à ses disciples à prononcer la parole sainte : *De minute en minute, je vais de*

BUSS & Co 66, MARCHÉ-AUX-HERBES
(derrière la Maison du Roi)
Se recommandent pour leur grand choix de
SERV. CAFÉ OU THÉ
EN PORCELAINE DE
LIMOGES
ORFÈVRERIE - COUVERTS de TABLE BRONZES
CRISTAUX - MARBRES - OBJETS pour CADEAUX

mieux en mieux, parole, d'ailleurs, avec des variantes qui s'adaptent aux différents cas et aux différentes circonstances. On se souvient que le bon Coué mourut au moment où il disait : « Je vais de mieux en mieux ! » Mais enfin un homme insuffisant ayant reçu l'initiation et étant pénétré de la méthode Coué, se révéla soudain brillant et innombrable.

» Sa femme en fut, comme vous pensez, surprise autant que charmée. Elle ne posa pas de questions indiscrettes, mais elle remarqua pourtant que, tous les soirs, avant de gagner le matelas de ses exploits, son mari s'enfermait dans la solitude du cabinet de toilette voisin.

» Elle n'aurait pas été femme si elle n'avait pas essayé de surprendre l'heureux secret. Elle tendit l'oreille à la serrure et elle entendit l'époux qui répétait avec conviction, sans se lasser et sur un ton d'*oremus* :

» — Elle n'est pas si moche que ça... Elle n'est pas si moche que ça... Elle n'est pas si moche que ça... »

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

STANDARD-PNEU -- 188, B^d ANSPACH, BRUX.
VEND TOUS LES PNEUS AU PLUS BAS PRIX - DEMANDEZ TARIF 7

Congrès libéral

Le temps pascal est le temps des congrès politiques. Celui que vont tenir les libéraux — car c'est un véritable congrès que cette réunion du conseil national du parti libéral qui est convoquée pour dimanche en huit — vient, avec quelque retard, clore la série.

On y discutera diverses questions : question agricole, question de la propriété commerciale, question scolaire : toutes choses sur lesquelles les libéraux semblent ne pas savoir très exactement ce qu'ils veulent — ou plutôt sur lesquelles ils semblent y avoir chez eux des opinions divergentes, que des formules ingénieuses vont s'efforcer de faire s'accorder entre elles.

Cela ne sera peut-être pas facile, car les libéraux sont, en général, rebelles à la stricte discipline qui règne chez les socialistes.

Tant pis pour eux !

A. Duray, 44, rue de la Bourse

liquide son stock bijouterie, joaillerie, horlogerie avec 20 p. c. de rabais et rachète au plus haut taux vieux bijoux et brillants.

LA MARONITE

Grande liqueur, Th. Guillon, Namur
Pour le gros : BRUXELLES, 54, rue Wiertz
et ANDRÉ GILBART, à Saint-Gérard (Namur)

Les bons sentiments

Ainsi les Allemands, ces glorieux Allemands, ont traversé l'Atlantique. Il faut applaudir — soyons sportifs — nous applaudissons.

Seulement, nous pouvons bien reconnaître que des braves gens, pas méchants, incapables de faire du mal à un cobaye, faisaient, sans bien s'en rendre compte, des vœux ardents pour que ces Allemands — ils prononçaient ces Boches — n'arrivassent point. Parfaitement ! En suivant la pente naturelle, ils désiraient ce drame effroyable de gens perdus dans la mer et qui disparaissent dans l'épouvante et le désespoir. Mais si on les avait interrogés de façon à ce qu'ils regardassent mieux en eux-mêmes, ils auraient répondu : « Non ; nous ne désirons pas que ces Allemands et leur instrument se noient dans l'Atlantique ; nous désirons simplement qu'ils n'arrivent pas. »

Tout cela n'était pas joli, joli. Mais reconnaissons — et ce sont là de ces circonstances atténuantes — que le Boche — le Boche-type — nous a donné ces sentiments sur vages.

Pour nous, faisant appel à notre esprit éminemment sportif, nous applaudissons. Nous vous prenons à témoin, nous applaudissons.

CYMA Tavannes Watch Co

la montre sans égale

Imperméable supermac

extra-légers, en toutes teintes, 175 francs. C. C. C., rue Neuve, 66.

L'apprentissage de Léon

Léon — on vous le présente — est un bon gosse du peuple liégeois : cinq ans, les cheveux en bataille, nez retroussé, les joues balafrées de sirop et les yeux ronds et noirs comme des balles de revolver.

Léon a été incité, par sa mère, à déposer chaque dimanche soir — et cela depuis trois semaines — ses cinquantes centimes dans son soulier pour que les cloches lui apportent une beau « cocogne » de chocolat le jour de Pâques.

Il a même installé son soulier près d'une fenêtre qui ferme mal pour « aider les cloches ».

Or, le dimanche de Pâques venu, il court visiter son soulier, s'empare du « cocogne » et le trouve trop petit à son gré...

— Dihez, don, mame, elles ni m'ont nin rimétes m'resse ! (Dites donc, mère, elles ne m'ont pas rendu le reste de mon argent !)

Gosse bien moderne qui, à cinq ans, estime déjà en méritaire ses désillusions !...

DUPAIX, 27, rue du Fossé-aux-Loups
Ses nouveautés pour la saison sont rentrées.

Automobilistes

Avant de prendre une décision, examinez la conduite intérieure Buick 6 cylindres 18 HP, à fr. 64.160. — et la conduite intérieure 7 places, sur châssis long, Master-Six, vendue fr. 97.000. — Ces voitures carrossées par « Fisher » représentent — et de loin — la plus grande valeur automobile que vous puissiez recevoir pour la dépense que vous faites. Paul-E. Cousin, 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.

Longévité

Il faut bien imaginer que Voronoff s'est appliqué à lui-même sa méthode. Ce personnage un peu mystérieux est donc voué à l'immortalité. Oui, mais s'étant embarqué en automobile, voilà qu'il capote; il ramasse une pelle et il est lui-même ramassé en assez mauvais état.

Rassurez-vous, Messieurs les magistrats, Messieurs les sénateurs, Voronoff n'a été que légèrement contusionné. Il est remis, il se remet et il pourra vous remettre ça.

Mais méditons sur son aventure. S'étant lesté de ce qu'il faut pour être perpétuellement jeune, narguer la mort, la mort de tout le monde, ce savant est tout de même exposé à recevoir une tuile sur la tête ou à être embouti par une auto ou à être laminé, comme Curie, par un omnibus.

Voronoff nous parait, d'ailleurs, avoir transporté plus spécialement son industrie au Maroc et en Algérie, où les sultans et les caïds sont friands de résurrection. Nous vous avons raconté, dans le temps, que Voronoff devant choisir, entre deux vieillards, celui qu'il rajeunirait, le sujet qu'il avait élu et celui qu'il avait rejeté se battirent tant et si bien qu'ils se tuèrent tous les deux... *Et nunc crumini.*

PIANOS E. VAN DER ELST
Grands choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

Le « Coral »

Le délicieux apéritif **CUSENIER** préféré aux amers et bitters.
Dans tous les cafés.

Les décorations et le théâtre

La manne des décorations est tombée, cette semaine, sur le monde de nos théâtres bruxellois.

D'abord, le fastueux Seigneur de l'Alhambra et autres, prince du Théâtre et roi du Music-hall, a vu sa bouillotte se fleurir du ruban de la Couronne. Au lendemain de la création du *Comité consultatif belge*, adjoint à M. Magnette, ce geste du gouvernement arrive à point et sera favorablement apprécié des deux côtés de la frontière.

Le même théâtre de l'Alhambra a vu décorer un de ses meilleurs chefs de service: le régisseur général Mahy, en l'honneur de M. Mayens, qui, depuis plusieurs années, assure la direction de la scène de ce théâtre, de façon à mériter l'approbation générale et... la distinction du gouvernement.

Enfin, la populaire Esther Deltonne, à qui Bruxelles et la province doivent tant d'heures de franc rire et de bonne humeur, et qui fit les beaux soirs de tous nos théâtres jouant la revue, a été honorée de l'Ordre de Léopold II. Elle paraîtra à cheval dans la prochaine revue de la Gailté; chevalière, comme noblesse, oblige.

LES MILLS, à Tervueren, téléphone 100, restaurant, rue de la Limite, le plus intime et le plus confortable des environs de Bruxelles.

ondulation permanente

La science qui ne laisse plus rien au hasard. Les récalcitrants, même sur les cheveux les plus rebelles, sont conquies. Adressez-vous à **PHILIPPE**, spécialiste, 144, boulevard Anspach.

Foire Commerciale

Voyez pavillon VIX - BARA

Grand Vin Mousseux Français

Jean GODICHAL - 228, Ch. Vleurgat - Téléphone, 875,66

Félicitations

M. Alexis Dumont, l'excellent architecte de la nouvelle Université de Bruxelles et de l'Université du Travail de Charleroi, vient d'être nommé chevalier de l'ordre de Léopold. Toutes nos félicitations.

Rosiers, Arbres fruitiers et toutes plantes pour jardins et appartements. **Eugène Draps**, rue de l'Etoile, 135, Uccle.

La Joaillerie Rousseau

Pour vos bijoux, vos cadeaux
101, rue de Namur (Porte de Namur)

Au Danemark

Joie patriotique! Avec une grande splendeur et escorté de toute sa cour, les hautes dames et les nobles seigneurs (ça ressemble rudement à une noce de province, à la cousine Hortense et à l'oncle Joseph), le roi notre sire voyage vers le Danemark. Nos vœux respectueux l'accompagnent sous ces latitudes.

Là-dessus, nous nous sommes demandé où était le Danemark. Que le Pion ne rigole pas. Cet animal, si on le prenait au dépourvu, qu'est-ce qu'il nous dirait du Danemark? Le fait est que le Belge moyen, nous voulons dire vous et moi, bien que le Danemark ne soit pas dans l'espace à des distances incommensurables, ne connaît pas grand'chose de ce pays.

Et si on vous demandait: « Citez-nous un grand personnage danois? », il y a neuf à parier contre dix que, pris tout à trac, sans avoir le temps de réfléchir et pour essayer de dire quelque chose, vous citeriez Hamlet.

Hamlet, prince danois qui n'a pas beaucoup existé dans la réalité, mais qui existe profondément, terriblement, immortellement par Shakespeare, le voilà, le grand et presque seul Danois.

Ainsi, cependant que les rois s'agitent, nous constatons, depuis Homère jusqu'à Hugo en passant par Shakespeare, que les grands personnages, qu'ils soient Hamlet ou Napoléon, sont refondus par les poètes et qu'ils enfoncent les hommes d'Etat, les rois et tous ceux qui font l'objet de tant de coups de canon, de tant de pavots de tant de pots de fleurs, de tant de discours, de tant d'arcs de triomphe et de tant d'articles de journaux.

Votre auto

peinte à la **CELLULOSE** par **ALBERT DIETEREN**, rue Beckers, 48-54, ne craindra ni la boue, ni le goudron, sera d'un entretien nul et d'un brillant durable.



PIANOS
AUTO PIANOS

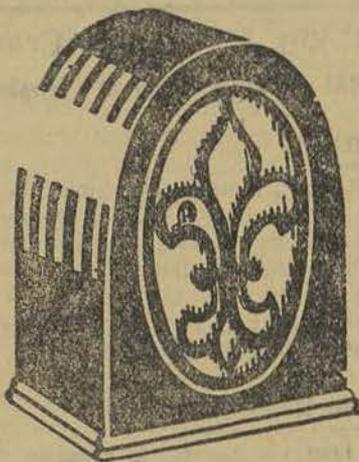
ACCORD - REPARATION

Michel Mathys

16, Rue de Passart, Téléphone 153.92 - Bruxelles

Telle est la voix claire et puissante des vieux clochers et beffrois de Belgique.

Le Brandes Ellipticone



LE MEILLEUR HAUT-PARLEUR

possède le charme puissant qui attache et retient !

Les ordres du jour de la R. d'O.

On sait que le directeur de la *Renaissance d'Occident* envoie de temps en temps à ses collaborateurs des instructions impératives, conçues en un style lapidaire, presque napoléonien... A quoi bon s'encombrer de formules ?

Qui ne savourerait, par exemple, l'aimable simplicité du *post-scriptum* ornant le dernier billet ?... Elle met, n'est-ce pas, l'eau à la bouche.

« Pour fêter nos quatre décorés, nous pourrions déjeuner ensemble, femmes et hommes. Me répondre à ce propos avant le 25 avril. On mangera à la carte. »

Ah ! qu'en termes galants !... Apprêtez-vous, Mesdames, pour ce joli repas où « femmes et hommes »... seront gentiment rassemblés.

REAL PORT,
votre Porto de prédilection.

Un bon conseil, Mesdames

Employez les fards et poudres de LASEGUE, PARIS.

Le bënë

Ceci est une histoire liégeoise.

La scène se passe dans le tram qui monte de Liège vers la périphérie des forts.

Dans un coin de la voiture, un jeune paysan.

En face, une jeune fille très éveillée.

Tandis que le tram roule, le jeune homme remarque que le bas de la jeune fille est détaché de la jarretelle.

LUI. — Mademoiselle, votre jarretelle s'est détachée.

ELLE. — Alors, Monsieur, soyez assez gentil pour me la rattacher.

Le campagnard s'exécute obligeamment.

Le jeu amuse l'espiègle enfant...

Mais, le jeune homme s'applique uniquement à remettre en service l'appareil de toilette.

ELLE. — Dites-moi : vous n'allez pas plus haut ?

LUI. — Si, Mademoiselle : je vais jusqu'au Fort-Lorminus.

ELLE (vexée, mais souriante). — ...Vous êtes donc de bois.

LUI. — Oui, Mademoiselle, je suis de Bois-de-Breux.
ELLE (découragée). — Je vois qu'il n'y a rien à faire avec vous...

LUI. — Non, Mademoiselle, je suis chômeur.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Les bas Louise

97, rue de Namur
Remmaillage gratuit

Un deuil au théâtre

Cette charmante Germaine Kaysen — la petite Germaine, comme on l'appelait depuis le jour où, âgée de neuf ans, elle débuta à la Scala de Bruxelles en chantant un couplet de revue — s'en est donc allée, sous les fleurs amoncelées, vers les pays inconnus dont personne ne revient... *Saltavit et placuit*. Elle sourit et fit sourire ; elle aima et fut aimée. La flamme a brûlé trop vite pour brûler longtemps...

LA PANNE et les plages du Sud-Ouest. Dem. broch. et liste d'hôtels à l'Association régionale des Hôteliers, LA PANNE.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule

Histoire écossaise

Mac Duff entre dans un compartiment de chemin de fer, la pipe bourrée à la bouche et, jetant un regard curieux sur ses sept compagnons de voyage :

— Un de ces messieurs aurait-il une allumette ?

Ces messieurs fouillent leurs poches et, l'un après l'autre, regrettent de ne pouvoir rendre ce service à Mac Duff.

Alors, celui-ci avec ennui :

— Je serai donc obligé de brûler une des miennes...

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tel. 81750

TRIPLE SEC GUILLOT (BORDEAUX)

MARQUE DÉPOSÉE EN 1865

L'honnête prisonnier

Le gardien-chef d'une prison de province élargit un peu ses prisonniers : « Excusez-nous, dit-il : une petite correction nous vous avons gardé quarante-huit heures de trop... »

Alors le prisonnier, bonhomme :

— C'est vrai, c'est vrai. Vous retrancherez ça sur mon prochain séjour.

Pianos

des meilleures marques
neufs et occasions
vente, échange, location
accords, réparations
facilités de paiements
G. Fauchille, 47, boulevard Anspach, Brux. Tel. 1174

Quelques pensées d'Henry Becque

L'homme bien élevé vit chez sa maîtresse et meurt chez sa femme.

???

Le meilleur souvenir que garde une femme d'une liaison, c'est l'infidélité qu'elle lui a faite.

???

Il n'y a que deux sortes de femmes : celles qu'on compromet et celles qui vous compromettent.

???

Dans les services d'argent, celui qui devrait se souvenir oubliée, et celui qui devrait oublier se souvient.

FUMEZ MOINS MAIS AU MOINS FUMEZ
ABDULLA

Mot d'enfant

La pauvre Mme L... s'est éteinte il y a quelques mois. Sa fille Adèle, qui l'a soignée avec un dévouement exemplaire, est inconsolable. Certain soir, elle montre à son petit-neveu, âgé de près de trois ans, la photographie de la chère disparue :

— Regarde cette dame que j'aimais tant... Elle m'a fait beaucoup de peine en me quittant si brusquement. Je l'avais soignée avec tant d'amour...

Et le petit Pierre qui aime beaucoup sa tante Adèle de répondre :

— Quelle crapule, hein !...

SIZAIRE 4 roues Indépendantes
ÉLÉGANCE RAFFINÉE
SUSPENSION IDÉALE
TENUE DE ROUTE IMPECCABLE
30, Rue Defacqz BRUXELLES
TÉL. 469.89

Comment on tire à la ligne

De tous les fabricants de romans-feuilletons, c'est peut-être Louis Noir qui porta le plus loin l'art de tirer à la ligne ; témoin ce passage :

Il prend un navire à l'extrême limite de son cercle, le vire sur ses spirales giratoires et le ramène ainsi, pantelant, à son centre.

Là, chose étrange, le calme est complet.
Plus de vent.
Plus de pluie.
Du soleil même.
On se rassérène.
On croit la tempête finie.
On met voiles au vent.
Tout à coup, on est repris par le tourbillon, qui vous fait tourner de nouveau jusqu'à son extrémité, où il vous lâche en faisant eau de toutes parts.
Nous ne conseillons à personne et surtout pas aux collaborateurs de *Pourquoi Pas ?* d'employer un pareil procédé.

Rei — **Porto** —
Manuel d'origine.

LA MAISON DU PAPIER-PEINT
47, RUE DE L'HOPITAL TÉL. : 118.75
LA PLUS INTÉRESSANTE
SOUS TOUS LES RAPPORTS
EN CE MOMENT
la BELLE COLLECTION de 1927 en LIQUIDATION avec un RABAIS de : **50%**

Nouvel ordre national

Celui de la Barbe... parfaitement ! Et à l'honneur des dames...

Nous lisons, en effet, dans l'*Indépendance belge* du 13 courant, sous la rubrique : « Ordres nationaux » :

Palmes en or de l'Ordre de la Barbe : Vergne-Debie, Rosalie; Hesnoy, Marie; Huriaux Céline; Delhove-Lolivier, Elise; Leclère, Maria, etc...

Th. PHILUPS CARROSSERIE D'AUTOMOBILE DE LUXE
123, rue Sans-Souci Bruxelles. — Tél. : 838,07

Un cuir de dimension

L'*Avenir du Luxembourg* annonçait samedi dernier que M. G... avait été nommé greffier à titre personnel, pour s'être livré à la prostitution pendant seize ans !

Qu'a dû penser M. Wibo, s'il a lu le pieux journal d'Arlon ?

Aura-t-il vu, dans son émotion, que la dernière ligne était tombée du compte rendu du tribunal correctionnel ?

UN AIR EMBAUMÉ
Dernière Création
RIGAUD, 16, Rue de la Paix PARIS

Fragment de jugement

Extrait d'un jugement rendu par le tribunal de commerce d'Eu :

Attendu que de toutes ces pièces et documents, il résulte clairement et surabondamment que la femme L..., demanderesse, exerçait le commerce au Havre...

Commerce absolument distinct de celui du mari, qui n'en exerçait aucun.

CHAMPAGNE GIESLER
AVIZE
Le vin des connaisseurs

Annonces et enseignes lumineuses

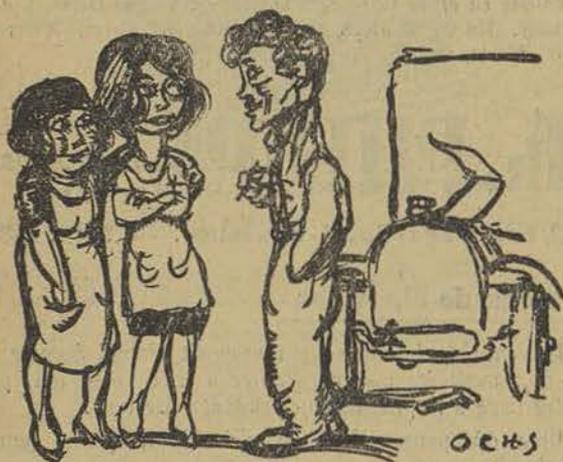
Enseigne lue dans une petite commune de la banlieue parisienne :

X..., Matelassier,
Répare les objets de literie, fait les matelas,
bat les tapis ; et sa femme aussi

La QUALITÉ et la QUANTITÉ font SEULES le BON MARCHÉ



Réduisez votre budget chauffage en employant les
CHARBONS BECQUEVORT
Demandez TARIF B. No 12



Film parlementaire

Méprise.

L'autre jour, dans le « réservé parlementaire » d'un train allant vers le littoral, deux députés viennent de prendre place.

L'un est le benjamin de la Chambre, M. Somerhausen, que les socialistes ont chargé de représenter spécialement, sur leur liste verviétoise, les cantons redimés d'Eupen, Malmédy et Saint-Vith.

L'autre est un vieux brave homme campinois tenu de se dire flamingant, puisque ses caciques de là-bas le sont éperdument.

Les deux honorables se connaissent de vue sans avoir jamais été présentés l'un à l'autre.

Aussi la conversation a-t-elle de la peine à s'amorcer. M. Somerhausen, qui s'est engagé vers dix-sept ans et fut, paraît-il, un jass valeureux, se dit que la guerre peut toujours faire un sujet de conversation, s'avise donc de réveiller les souvenirs.

- Vous étiez en Belgique pendant la guerre ?
 - Certes, et je n'ai pas quitté ma ville natale.
 - Les Allemands ont dû vous en faire voir !
 - De toutes les couleurs... Mais c'était la guerre, quoi !
 - Ils maltraitaient nos populations civiles ?
 - Oui et non. Il y en avait des mauvais et des bons, comme dans toutes les armées.
 - Et les réquisitions ? Elles ont dû vous ruiner ?
 - Plus ou moins. Mais sait-on bien ce que les armées alliées auraient fait en semblable circonstance ?
- Visiblement, le bonhomme semblait plaider, invoquer les circonstances atténuantes.

M. Somerhausen regardait son collègue avec ahurissement.

Que signifiaient ces réserves, ces plaidoyers de circonstances atténuantes ?

Poursuivant ses propos de guerre, le jeune député spécialiste dit :

— Quand nous avons repris Gand à l'ennemi...
— Vous étiez sans doute dans le corps d'armée du général von Kluck ?

Cette fois, M. Somerhausen sursauta, puis comprit :
— Ah ! ça, dit-il, me prenez-vous donc pour un Allemand ?

— Dame ! vous représentez nos frères retrouvés de là-bas ! Je vous croyais né à Eupen. Il était naturel que vous ayez fait la guerre chez nous. Et alors, par politesse, un locarnisme, si vous voulez, je m'étais dit qu'il ne fallait pas trop souligner ces souvenirs cruels...

— Détrompez-vous ! dit M. Somerhausen, rassuré. Je suis né natif de Groenendael, en Brabant.

Les deux méthodes.

Beaucoup d'entre nos députés et sénateurs ont passé en France les vacances de Pâques, qu'ils se sont si largement octroyées. Il en est — les pauvres — qui ont à ce point la politique dans la peau, qu'au lieu d'aller « faire le veau » en quelque thébaïde reposante, et Dieu sait si la douce France en offre généreusement, à tous prix, à ceux qu'elle accueille, se sont plus à suivre la campagne électorale de là-bas en curieux passionnés.

La déformation professionnelle, quoi !
Ce qui les stupéfie littéralement, c'est l'effort physique formidable auquel doivent se donner, totalement, les candidats briguant un siège au Palais-Bourbon. Ce qu'ils ne mettent un, de coup, ceux qui se présentent devant les populations urbaines !

Trois, quatre fois par soirée, devant des salles agitées, où presque toujours ils doivent faire face à leurs concurrents et à leurs supporters, ils doivent s'époumonner à expliquer leur programme. Ceux qui représentent les districts ruraux doivent s'astreindre à faire, du matin au soir, la tournée des bourgs pourris, avec arrêt dans les bouchons où les attendent, bardés de requêtes, pétitions et suppliques, leurs électeurs.

L'autre jour, dans une de ces amusantes rôtisseries, temples de la gourmandise parisienne et belge, que nos compatriotes connaissent mieux que les galeries du Louvre, deux députés, l'un français, l'autre belge, amis de vieille date, déjeunaient cordialement.

Le député, ou plutôt le candidat français raconte, d'une voix de casserole fêlée, ses exploits oratoires. Il a dit, la veille — et c'était son quatrième meeting — tenir tête à une bande d'énergumènes communistes jusqu'à une heure du matin.

— Mais tu vas te tuer, à ce jeu-là ! dit l'ami belge.
— Non, ce n'est qu'un gros coup de collier à donner, une fois tous les sept ans, et puis l'on est tranquille. C'est pareil chez vous ?

— Non pas, nos Chambres se renouvellent tous les quatre ans.

— Ah ! les pauvres ! Alors, c'est tous les quatre ans qu'il faut mettre ça ?

— Pas comme chez vous. La proportionnelle enlevée en fait aux électeurs le droit de choisir qui leur plaît pour ses candidats. C'est devant les comitards, ce que nous appelons le poll, que se fait la brigue. Une fois ce cap franchi... Mais il faut travailler ses fidèles sans cesse.

— Je vois ce que c'est ! Chez nous, c'est le coup de la grande offensive. Chez vous, c'est le coup de la bataille au ralenti, la guerre d'usure...

— Parfaitement. Et vidons ce vieil Armagnac à votre réélection.

L'Hoüisier de Salle.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

Jadis, les mamans soucieuses de la beauté et de la santé de leurs filles s'écriaient à tous propos et même parfois hors de propos : « Ma fille... tiens-toi droite ! »

Dans l'intimité, l'injonction était acceptable ; mais en public, quand la maman se laissait aller à son observation habituelle, celle-ci n'était pas toujours acceptée sans murmures.

Aujourd'hui, la mode, en rabotant toutes les formes délicieusement féminines et qui faisaient naguère l'orgueil de toutes les femmes, oblige celles-ci à ne plus se tenir droites du tout.

Beaucoup d'entre elles s'efforcent manifestement de rentrer la poitrine en arrondissant le dos, ainsi que la partie basse... du dos, au détriment de l'abdomen qui, forcément, s'il est quelque peu important, donne une silhouette inélégante.

Pour parer à l'inconvénient de voir, inévitablement, le susdit abdomen prendre des proportions nuisibles à la ligne actuelle qui, tout en étant critiquable, doit pourtant, dans une certaine mesure, être observée, le port de ceintures spéciales est d'une nécessité absolue.

Il fut un temps où la vogue de la taille fine, et l'habitude qu'avaient les femmes de se serrer dans leur corset, assurait une clientèle trop considérable aux gynécologues. L'absence de corset rendrait-elle aujourd'hui le même service à nos morticoles ? Dans tous les cas c'est malheureusement souvent trop tard, hélas ! que les femmes songent à employer les méthodes qui leur auraient enlevé soucis et souffrances. Il vaut mieux prévenir que guérir ! C'est le vieux proverbe qui le dit, et il a diablement raison !

Jambes croisées

Avez-vous déjà remarqué le geste charmant des élégantes, de se croiser les jambes ? Le galbe s'accroît et est mis en valeur par le bas de soie « Lorys », que toute femme, soucieuse des détails de sa toilette, porte. Les bas « Lido », de grand luxe, pour le soir (à talon triangulaire) à 59 francs, les bas « Liva » pour la marche à 39 francs et les bas « Rolls » pour le soir à 59 francs sont recommandés.

Maison Lorys : à Bruxelles : 46, av. Louise, et 50, Marché aux Herbes. A Anvers : 70, Rempart Sainte-Catherine.

Le règne du minéral

Est-ce parce que notre époque est le véritable âge du fer, de l'acier, de la machine polie, aux lignes nettes, aux purs profils ? Mais il est certain que nous voyons s'établir peu à peu le règne incontesté du minéral. C'est dans l'ameublement que le mouvement s'est tout d'abord esquissé — on se souvient de l'Exposition des Arts décoratifs. Peu à peu, le marbre et le fer forgé tendent à remplacer les bois aux reflets chauds, aux courbes molles. Quant au verre, il est le roi ; pas de demeure élégante où il ne règne en maître. Pour être tout à fait à la mode, vous aurez dans votre maison toutes les puériles fantaisies en verre filé qu'aimaient nos grand-mères, ressuscitées par des artistes modernes ; et le surtout qui ornera

votre table sera un de ces étranges jardins de cristal blanc, éblouissante, froide et pure féerie qui semble un joyau volé au Palais du Roi des Neiges de quelque conte norvégique.

PHONOS ET DISQUES « COLUMBIA »

Répertoire classique et moderne

22-24, place Fontainas, Bruxelles. Téléphone 183,14

Suite au précédent

Des arts du mobilier, le minéral a glissé à la toilette féminine. L'offensive a été menée par les lamés, longtemps réservés aux lumières des fêtes ; puis le métal s'est insinué dans la trame des cachemires pour former des tissus d'une étonnante somptuosité sourde et comme dissimulée ; le banal, le confortable, le sportif tricot a vu tresser, dans ses mailles bourgeoises, l'or, l'argent, l'aluminium ; le strass a fait son apparition, fulgurant, électrique, éblouissant comme un regard de jeune Yankee et le verre, enfin, toujours le verre, sous forme de colliers et de bracelets, lourdes chaînes transparentes, paradoxes...

Et l'Eve moderne, cuirassée d'argent, scintillante de pierres blanches, triplement enchaînée de cristal — au cou et aux deux poignets — semble une dure et barbare captive, prête pour suivre le char de quel vainqueur ?...

Qu'elles paraissent surannées (j'en demande pardon au Père Deharveng, j'allais dire désuètes) les comparaisons végétales ou animales par quoi les poètes, jadis, glorifiaient la beauté des femmes ! On disait alors d'une belle qu'elle avait des cheveux d'ébène ou de lin, des yeux de pervenche, un teint de lys et de roses, un col de cygne ; ses lèvres étaient des cerises, ses bras, ses jambes, des souples lianes...

Aujourd'hui, notre jeune beauté aura un front de marbre, des cheveux de bronze, de cuivre ou d'or, des yeux de saphir ou d'agate, des lèvres de rubis ; son cou sera une colonne d'albâtre, ses membres seront d'un acier souple et dur...

— Et son cœur, de pierre, sans doute ?...

Evidemment ; mais cela n'est pas nouveau...

Quelques définitions

- Timbre-poste : *taxe à mettre ;*
- Femme nerveuse : *machine à vapeur ;*
- Chef de claque : *homme condamné aux bravos forcés ;*
- Alcool : *entrepreneur de transports... au cerveau ;*
- Appétit : *commencement de la faim ;*
- Hiver : *saison des thés ;*
- Cil ; *crin d'œil ;*
- Sourcils : *arc-en-cils ;*
- Louis : *nom d'emprunt ;*
- Actionnaires : *oies du capital ;*
- Chef de bureau : *Néron de cuir ;*
- Fromage : *globe-trotter ;*
- Illumination : *gazpillages ;*
- Maquillage : *falsification du laid.*

AUTOMOBILES LANCIA

Agents exclusifs : FRANZ GOUVION et Cie
29, rue de la Paix, Bruxelles. — Tél. 808.14.

Pensées d'avril

Parmi les fleurs qu'on voit fleurir au mois d'avril dans les paniers des petites... ou des grosses marchandes qui nous attendent à la descente des tramways, il y a les premières pensées.

Mme de Clermont Tonnerre prétend que les chapeaux leur ont fait du tort. Trop de pensées en velours enguirlandèrent les capotes des vieilles dames.

« Pourtant, ajoute-t-elle, les masses colorées des pensées forment des coussins de velours qui sont bien beaux à jeter au centre d'une pelouse ». Elles sont aussi posées contre les dalles des cimetières. Il y a des pensées pâles, frêles et mauves, des violet-noir et des jaunes qui sembleraient, pense Mme de Noailles, avoir reçu sur leurs pétales l'œuf d'un colibri. »

Et surtout n'oubliez pas Mesdames

en choisissant vos toilettes printanières, de faire visite au luxueux salonnet de la Maroquinerie de la Monnaie, où vous attendent les plus ravissants modèles de sacs les plus nouveaux en tous coloris. Pour le tailleur, vous adopterez le riche sac en cuir de porc.

Maroquinerie de la Monnaie, 2, rue de l'Ecuyer.

Corrigeons-nous !

Feuilletons les *addenda* de *Corrigeons-nous*, du Père Deharveng. Voici l'article sur le mot *loque* :

« On dit très bien : Voilà des vêtements qui tombent en « loque » ; on dit aussi : Ce mendiant était en loques, c'est-à-dire en vêtements déchirés. Loques, en effet, signifie : morceau de toile usée et déchirée : « une loque à reloqueter », expression belge. Le mot français est : *torchon*. Le torchon est un morceau de grosse toile dont on se sert pour nettoyer la vaisselle, la batterie de cuisine, les meubles, les dalles, les tableaux noirs des classes, etc. Une loque peut être employée comme torchon, mais un torchon n'est pas nécessairement une loque. On peut être en loques. « Il vit des torchons en loques mais très blancs. Pourquoi avait-elle lavé cela avec tant de soins ? » (Perochon : *Aène*.)

Aux Evettes curieuses

Lisez ce qui a été mis pour vous à la première colonne en haut de la page 574. Cette chose vous intéresse.

L'inutile conseil

Dans un coin du salon, ces deux amies de pension se parlent à voix basse. L'une d'elles est mariée depuis un an ; l'autre va se marier le lendemain.

L'AMIE MARIÉE. — Viens ce soir causer un peu avec moi ; nous serons seules : je te raconterai comment ça s'est passé pour moi...

L'AUTRE. — Bah ! c'est toujours la même chose...

PORTOS ROSADA
GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

Précaution

Cet héritier fort riche, mais comme on dit « fort près de ses pièces », a inventé une formule qu'il ressert chaque fois qu'il craint d'être tapé : « Ne me demandez pas d'argent. C'est le seul souvenir que m'ait laissé mon pauvre père et j'y tiens. »

Vous ferez la joie

de vos enfants, filles et garçons en leur offrant, pour leur première communion, des montres-bracelets de chez Chiarelli : ce sera leur plus beau et durable souvenir.

Chiarelli, 125, rue de Brabant.

Spectacle et concert

Salle Patria :

Mercredi 25 avril, à 8 h. 1/2 du soir, toutes les danses d'Espagne par Vicente Escudero, assisté des danseuses Carmita Garcia et Almeria ; de Margarita Monod, pianiste virtuose ainsi que de l'illustre guitariste José Valiente. Tous ceux qui aiment l'Espagne, son art, sa musique et ses danses voudront applaudir Vicente Escudero dans ses interprétations rythmiques absolument uniques, des airs d'Albeniz, de de Falla et des danses purement gitanes. Location : Lauweryns.

A l'Union Coloniale :

Vendredi 27 avril, à 8 h. 1/2 du soir, récital de chant donné par Berthe Alberi avec le concours de M. Gabriel Minet, pianiste, professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles. Au programme : Œuvres de Schumann, Debussy, Ravel, Satie, Milhaud, Moussorgsky. Location : Fernand Lauweryns, 36, rue du Treurenberg. Tél. 297.82.

Joséphine Baker

Nous publions sous toutes réserves que Joséphine Baker va tenter un procès à une imitatrice qui s'était si bien rapprochée d'elle que la confusion était possible. Cette ressemblance s'explique par le fait que, pour se teindre et luire, l'imitatrice avait employé de la crème Rus pour chaussures.

Fable

La petite Claudine aura demain quinze ans,
Et pour la communion, sa mère la fait belle ;
Et dans sa robe de dentelle,
Elle paradera sous un long voile blanc.
Mais le plus plaisant de la fête,
Et dont Claudine se gaudit,
C'est qu'on lui plante sur la tête
Une forêt de bigoudis.

La petite, impatiente, ne tient plus en place,
S'admire en minaudant devant l'armoire à glace,
Et d'un regard émerveillé
Contemple ses cheveux bouclés.
Puis contente de soi, la petite rigole.
Claudine a les crolles. H. W.

Bientôt les « garden parties »

donneront l'occasion à nos jolies mondaines de faire valoir leur beauté et leurs toilettes faites en crêpe de Chine, Mongols et Georgette de la Maison Slès, 7, rue des Fripiers. Grand choix de nuances mode.

Arithmétique

Un instituteur interroge ses élèves : « Votre père, dit-il, au fils de l'épicier du village, m'a prêté cent francs à cinq pour cent. Combien dois-je lui rendre au bout d'un an ?

- Deux cents francs, répond l'élève.
- Quoi ? Réfléchissez à ce que vous dites. Vous ne connaissez donc pas l'arithmétique ?
- Si, Monsieur, mais vous ne connaissez pas mon père.

La femme heureuse

est bien celle que l'on couvre de fleurs puisqu'on la compare à elles. Mais son bonheur est plus grand encore quand les fleurs qu'on lui offre sont fournies par la Maison Claeys-Putman, 7, chaussée d'Ixelles. Tél. 271,71.

Le style pieux

Découvert dans le *Journal de la Société Saint-François-Xavier* :

TROP LONG... TROP COURT...

- Ce qui est trop long, c'est votre langue; ce qui est trop court, c'est votre charité.
- Ce qui est trop long, ce sont vos gentilleses pour les étrangers; ce qui est trop court, c'est votre amabilité pour ceux de la maison.
- Ce qui est trop long, c'est la note des fournisseurs; ce qui est trop court, c'est le chiffre de vos économies.
- Ce qui est trop long, c'est votre examen au miroir; ce qui est trop court, c'est votre examen de conscience.
- Ce qui est trop long, c'est votre curiosité pour les potins de la rue; ce qui est trop court, c'est votre attention au sermon.
- Ce qui est trop long, ce sont vos visites d'amusement; ce qui est trop court, ce sont vos visites à l'église.
- Ce qui est trop long, c'est la présente litanie de défauts; ce qui est trop court, c'est votre « meá culpá ».
- Ce qui est trop long, c'est l'enfer ou même le purgatoire; ce qui est trop court, c'est le chemin qui y descend.
- Et cela continue... La fin logique: ce qui est trop long, c'est cette litanie; ce qui est trop court, c'est l'esprit du pauvre type qui la composa...

Simplicité! Beauté!

Voilà ce qui se dégage de la mode féminine actuelle, depuis que furent créées pour la femme les délicieux chandails (laine et soie) à 150 francs, de chez « Isis », 59, boulevard Maurice-Lemonnier. Chandails tissés laine et fils d'or. Bas et chaussettes.

Le galant chauffeur

Une jeune femme très jolie, mais très maquillée, interpelle un chauffeur de taxi qui galamment s'arrête.
 — Impossible. Madame, répond-il. Je ne peux vous conduire. Je vais chercher un client.
 — Mais moi aussi, riposte la petite dame.
 Le chauffeur hésite un instant, sourit puis laisse tomber ces mots :
 — Alors montez, dans le cas que ce serait le même.
 Evidemment, cela se passait à Paris.

Quelle joie de vivre

dans le home où le confort a présidé à son installation décorative et mobilière ! Pour se bien meubler, il est notable qu'il faut s'adresser aux Galeries Op. de Beeck, 73, chaussée d'Ixelles, ou l'on trouve en tous temps une collection incomparable de meubles neufs et d'occasion.

“ WHIPPET ” domine ce qui se fait en bonne voiture.

Vous pouvez l'essayer chez **WILFORD**
 36, rue Gaucheret, Bruxelles. Tél. 534.35

« L'histoire des théâtres de Bruxelles »

depuis leur origine jusqu'à ce jour, par M. Lionel Renieu, préfacé par Aug. Rondel, est un grand ouvrage en deux volumes, grand in-8°, de plus de 1,200 pages, magnifiquement édité à Paris par la Maison Duchartre et Van Buggenhoudt.

C'est l'histoire complète et fort intéressante de toutes les entreprises quelconques de spectacles de tous genres qui ont vu le jour dans notre capitale: il contient tous les renseignements de statistique et de bibliographie théâtrales, épars jusqu'ici dans de nombreux ouvrages, qu'il complète par une documentation absolument remarquable, dont une copieuse illustration en noir et en couleurs rehausse encore l'intérêt.

Dans sa préface, M. Rondel félicite l'auteur d'avoir réalisé pour les théâtres de Bruxelles ce qui n'existe pas encore pour l'histoire des théâtres parisiens, une encyclopédie que suffiront à compléter d'année en année pour l'avenir ces almanachs de théâtre si joliment édités jadis et dont il existe de si curieuses et artistiques collections, qui serviront de modèles.

L'ouvrage de M. Lionel Renieu est une œuvre de bénédictin laïc où puiseront avec fruit tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Bruxelles et de ses salles de spectacles et de divertissements, dont le nombre dépasse 150.

- Bonjour, Mélanie ! Où allez-vous ?
- Où je vais, chère amie?... Et vous ?
- Il n'y a pas d'indiscrétion, pas vrai ?
- Je vais de ce pas chercher mon café.
- Chaussée d'Ixelles, nonante-trois...
- Chez Van Hyfte, le meilleur, n'est-ce pas ?

Le médecin se défend

Une dame fort avare feignait d'oublier chaque année de payer la note d'honoraires de son médecin. Un jour, le rencontrant dans la rue, elle songea aussitôt à lui demander une consultation gratuite.

- Que faites-vous, docteur, quand vous êtes enrhumé ? demanda-t-elle.
- Je tousse, Madame, répondit le docteur en saluant.

Les bons endroits

A Bruxelles, ville charmante, il y a encore de bons endroits où l'on peut manger à sa faim de bons plats savoureux et à peu de frais. On l'a déjà deviné, c'est chez Wilmus, 112, boulevard Anspach (Bourse), fond du couloir.

Quatrain pontifical

C'est le silence au Vatican,
 De la Sixtine à la porte de bronze,
 Tout dort d'un sommeil bienfaisant :
 Nul bruit... Le Pape pionce !

Les connaisseurs lument les DELICIEUX CIGARES **TORCHES** de H. van Houten, 26, rue des Chartreux (Bourse).



CECI n'est pas un Canard,
mais l'adresse du
ferronnier CARION
51, Marché-aux-Poulets, 51, BRUXELLES

La gaffe réparée

Un raseur, entré dans la loge de Lucien Guitry pendant un entr'acte, était parvenu à lui arracher, à force d'insistance, la promesse de venir, le lendemain, déjeuner avec lui :

— Soit ! dit Guitry pour s'en débarrasser, j'irai.

L'autre remercie, prend congé et se dirige vers la porte...

Guitry, qui, assis à sa table de maquillage, lui tournait le dos, le croyant sorti, dit, par dessus l'épaule à son secrétaire :

— Alfred, vous allez écrire à ce crampon qu'il m'est impossible d'aller demain déjeuner avec lui... (Guitry s'arrête, il vient d'apercevoir dans la glace le susdit crampon...). Alors, se tournant vers lui, avec une présence d'esprit remarquable :

— Parce que je déjeune avec Monsieur !...

Parmi les bonnes voitures,

Locomobile 8 cylindres
en ligne

EST LA MEILLEURE

36, rue Gallait, Bruxelles-Nord. — Tél. 541.63

Histoire grasse

Un pendant à notre histoire du papier de W. C. d'Alphonse Allais :

Dans un petit village des environs de Belfort se trouve collé à l'intérieur d'un buen-retiro confortable l'avis suivant :

Les personnes venant ici pour payer leurs contributions sont priées de ne pas abandonner de la menue monnaie sur le comptoir

Pour être à la page, mon ami,

Offre à ton ami

Un cocktail « MARTINI ».

La Parisienne

L'acteur anglais Herbert Tree était un délicieux et subtil ironiste ; Mme Sarah Bernhardt, grande amie du comédien de Hay Market, prétendait que lui seul, parmi tant d'Anglais amoureux de Paris et fervents de la vie parisienne, avait su expliquer l'attrait puissant qu'exerce la Parisienne sur les étrangers.

— Si nous aimons tant les Parisiennes, lui avait avoué Tree un jour, c'est qu'elles paraissent être ce que les autres femmes sont sans oser le montrer !...

VOUS TROUVEREZ TOUTES LES

SEMENCES POTAGERES
SEMENCES DE FLEURS

SÉLECTIONNÉES

O. Sparenberg 186, chaussée de Wavre, 186
BRUXELLES — Tél. 876.67

Une coquille

M. Félix Devaux, propriétaire des Etablissements bien connus du boulevard Adolphe-Max, 91-93, et de la chaussée d'Ixelles, 63, publie dans nos colonnes — depuis le 23 décembre dernier — une réclame signalant que « sont exposés chez lui les nouvelles conduites intérieures souples sur châssis Ford » dont il célèbre ainsi les qualités, « moins chères que toutes, aussi jolies que les plus chères ».

Le texte de cette réclame ayant dû être recomposé, une singulière coquille s'y glissa, due à la distraction de l'opérateur linotypiste, et l'on put lire dans notre numéro du 30 mars — répété les 6 et 15 avril — que ces nouvelles conduites intérieures souples sur châssis Ford étaient exposées aux Etablissements Félix Ford (au lieu de Félix Devaux).

M. Félix Devaux nous fait grief de cette coquille, parce que certains de ses concurrents en ont, paraît-il, pris ombrage. Nous ne pouvons qu'en assumer la responsabilité à la décharge complète de M. Félix Devaux.

Au pays borain

Djacques Berdache racontot à s'vizégne que s'feme avot vu n'laitte biette in é réfe...

« Bah ! que s'viségne li dit, c'est qu'elle ne dorme nié, assurez ! »

**GORE : 65, RUE DE LA FERME, BRUXELLES, DONNE
gros prix pour piano usagé**

La vedette

Ce comédien, toujours soucieux de la place qu'occupe son nom sur l'affiche, entré hier au café où il a coutume de retrouver son camarade, une lettre mortuaire à la main, la face décomposée par l'amertume. On s'empresse autour de lui :

— Rien... ce n'est rien... un arrière-cousin à moi... je le connaissais à peine...

Cependant son front va s'embrunissant de plus en plus. On s'inquiète, tout de bon :

— Enfin, mon vieux, quoi, ça ne va pas ?
Et lui, ouvrant son faire-part, désigne son nom tout en bas :

— Tiens ! Regarde ! Regarde où ils m'ont écrit !

L'Atlantique est franchi

De l'Est à l'Ouest, cette fois, l'Atlantique est franchi d'un coup d'aile. Le progrès fait des pas de géant en aviation, comme d'ailleurs, en tous domaines. C'est ainsi qu'au lieu de passer des heures à essayer un costume, l'homme d'affaires d'aujourd'hui s'habille chez brunninckx, le grand chemisier-chapelier-tailleur, cent quatre rue neuve, où il trouve des vêtements tout fait à ses mesures et qu'il peut endosser sur le champ.

Le clercyman indiscret

LE CLERCYMAN. — Dites-moi, Patt, quelle est cette jolie femme qui se promenait l'autre jour avec vous ? Votre femme ou votre sœur ?

PATT. — Heu !... heu !... excusez-moi... je n'ai pas pensé à le lui demander...

PIANOS VAN AART
Vente - location - réparation - accord
22-24, place Fontaines. Tél. 183.14. Facil. de paiement.

Le temps et la valeur arrangent tout

Il faut toujours se méfier d'une notoriété acquise artificiellement au prix de gros sacrifices financiers. Cette notoriété est éphémère quand le produit lancé ne répond pas à la publicité faite pour lui. Il en va tout autrement d'un produit, tel que l'huile « Castrol », le meilleur des lubrifiants connus pour moteurs d'automobiles. Ce sont des techniciens mêmes qui l'emploient et la recommandent. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique: 33 à 44, rue Vésale, à Bruxelles.

Les trois jeunes gens

Certain soir d'automne, à Paris, voilà longtemps de ça, trois jeunes artistes arpentaient mélancoliquement les boulevards.

D'appétissantes odeurs sortaient des restaurants :

— Je ferais volontiers un bon diner, dit l'un d'eux.
— Moi, répondit un autre, je me contenterais d'un diner passable.
— Et moi, d'un mauvais diner, ajouta le dernier.
— J'ai une idée, s'écrie soudain l'un d'eux; suivez-moi.

Et il entraîne ses compagnons chez un éditeur de musique.

— Monsieur, lui dit-il, nous venons vous proposer une romance; un de ces messieurs qui m'accompagne et fait les paroles, l'autre la musique, et moi, je vais vous la chanter, car je suis le seul qui ait de la voix.

— Chantez, répondit l'éditeur, nous verrons.
Le jeune homme chanta.
— Cela va, dit alors l'éditeur, je vous donne quinze francs de votre chanson.

Les trois amis, ravis, acceptèrent et coururent faire un bon diner au restaurant le plus proche.

Le poète était Alfred de Musset, le musicien Monpou et le chanteur Dupré. Quant à la romance intitulée *L'Andalouse*, elle rapporta 40,000 francs à l'éditeur...

AIME FORET Charbons-Transports. Tél. 330.98
610, ch. de Wavre, Brux. (Chasse).

Méprise

Un Monsieur mange au restaurant; il mange très vite. Évidemment, il est pressé.

— Garçon, vite l'addition.
— Voilà, Monsieur.
— Combien ça fait ?
— Seize francs cinquante.
— Bien. Voici vingt francs. Gardez le reste.
Sans même regarder, le Monsieur décroche un pardessus et sort. Une fois dans la rue, il regarde le pardessus et s'écrie :
— M... le mien.

Il avait raison

Souvenez-vous du fameux axiome de Bichat: « Nous mourons par le cœur, par le cerveau et « par le ventre surtout ! » C'est pourquoi il faut le surveiller et le tenir libre. A cet égard les Pilules Vichy, avec lesquelles se fait la dépuración, tandis que s'éliminent en douceur les impuretés du sang, que le cerveau se décongestionne et que le cœur reprend son assiette, les Pilules Vichy sont un remède que rien ne saurait remplacer. Jamais aucune colique n'est ressentie. C'est le bien-être dans toute l'activité du corps.

Gafés « CASTRO »

GROS : A. CASTRO.

83, Avenue Albert. Bruxelles. Tél. 447,25.

A devenir fou !

Au cours de la visite qu'il faisait d'une maison de fous, un de nos amis interroge un des clients de l'établissement dont on lui avait dit que la manie était innocente. Quelle diable de pensée l'assombrissait ainsi ?

— Ah ! voilà, répondit le dément, mais suivez-moi bien, car c'est un peu compliqué : j'ai épousé une veuve qui avait une fille nubile. Mon père s'est marié avec ma belle-fille. De la sorte, ma propre femme est devenue ma grand-mère; ma belle-fille, ma mère, et mon père mon grand-père. De l'union de ma belle-fille et de mon père est né un garçon qui est indubitablement mon frère, mais aussi le fils de ma belle-fille, donc mon petit-fils. Je suis le grand-père de mon frère !... Ce n'est pas tout. De mon mariage, j'ai eu un fils. Ma belle-fille est la sœur de cet enfant, tout en étant sa grand-mère. Mon père est le beau-frère de mon fils dont il est également le grand-père. Et puisque mon fils est le fils de ma femme, laquelle est ma grand-mère, je suis le neveu de mon fils... Enfin, je suis le père de ma mère; ma femme est la tante de son fils, mon fils est le cousin de mon père, son grand-père, et, pour couronner le tout, logiquement, je suis mon propre grand-père... N'y a-t-il pas là de quoi devenir fou ?

— En effet.

MARCEL GROULUS, OPTICIEN

LUNETTES, P. NEZ, JUMELLES, ETC. - BO M. LEMONNIER, 90, BRUXEL.

Un bon tuyau

c'est d'exiger de votre garagiste qu'il monte les pistons Diatherm-Alpax dans votre moteur lors de la revision. C'est là le moyen le plus certain de ne plus avoir d'ennui de ce côté.

ETABL. FLOQUET,
37, avenue Colonel-Picquart,
Bruxelles. — Téléphone: 501.92

Baudelaire et son opulente amie

Baudelaire avait la plaisanterie facile et amère. Un moment, il eut pour maîtresse une forte boulotte pour qui il professait un amour tout ce qu'il y a de plus matériel.

Aussi lui écrivait-il invariablement des lettres commençant par ces mots :

« Chair amie ».

L'autre, qui ne savait pas l'orthographe, ne s'est jamais douté du vrai sens de la formule.

CURE D'AMINCISSEMENT POUR DAMES

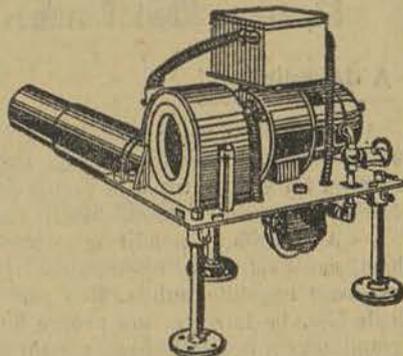
par les **Bains Turcs**
aux **Bains St-Sauveur**

Tous les jours, de 7 heures du matin à 7 heures du soir.
RÉSULTATS INESPÉRÉS OBTENUS PAR LES BAINS TURCS

VOICI BIEN ARRIVÉ NU WAY

LE FAMEUX BRULEUR AMÉRICAIN

Il se place facilement sur tous systèmes de CHAUFFAGE CENTRAL et chauffe automatiquement et mathématiquement suivant la température extérieure.



Suppression totale du charbon. Grande économie. Propreté.

CHAUFFAGE LUXOR

44, rue Gaucheret, Bruxelles, et à la

**FOIRE COMMERCIALE
STAND W. BIS «jardin»**

En quel siècle vivons-nous ?

Il y a... quelque temps, M. Georges Docquois, chargé par le Journal d'organiser une enquête, posa à quelques hommes illustres la question suivante : « Quel nom la postérité donnera-t-elle au siècle qui va finir ? Il y a eu le siècle de Périclès, celui d'Auguste, celui de Louis XIV... Comment le nôtre sera-t-il intitulé ? »

— Ce sera le siècle de Napoléon, répliquèrent les uns.

— Il pertera le nom de Victor Hugo ! affirmèrent les autres.

Dumas fils répondit à M. Georges Docquois :

— Ce siècle s'appellera très probablement le dix-neuvième...

Ce n'eût pas été, on le sait, l'avis de Léon Daudet s'il avait été consulté.

Mesdames, ceci vous intéresse

Corset LISETTE, 95 francs

Porte-jarretelles, 30 francs et tr. 45.50. — Soutien-gorge.
M.-C. Delfleur, Montagne aux Herbes Potagères, 28

Le chauffard cynique

Un chauffard renverse une dame âgée sur le boulevard, sans trop l'endommager. On constate qu'elle a eu plus de peur que de mal. Alors le maladroit s'écrie devant les badauds attroupés :

— Une veine que je ne l'ai pas écrasée, la vieille ! On me l'aurait fait payer comme une neuve...

POUR ÊTRE confortablement Meublé

et à des prix défiant toute concurrence
adressez-vous directement à la

GRANDE FABRIQUE

68, RUE DE LA GRANDE ILE, 68

Téléphone 140.94

BRUXELLES-BOURSE

Catalogue P. v. sur demande

Le domestique ingénieux

Un domestique rentre à la maison complètement ivre. C'est son maître qui lui ouvre la porte.

— Jean, je me demande ce qui arriverait si on vous massait ivre-mort ?

— Oh ! on me rapporterait ici. J'ai toujours la carte de Monsieur dans ma poche.

Soignez-vous à temps

Un sang vicié se manifeste par des démangeaisons, boutons, eczéma, furoncles, etc., suites de mauvaises digestions ou d'excès de tous ordres. L'Institut Chimio-rapide, 21, avenue du Midi, Bruxelles, vous soignera et remettra tout en ordre. Consultations : tous les jours, de 8 h. à 8 h., et les dimanches, de 8 h. à midi. Tel. 125.16

La drôlerie des inscriptions

Rue Gray, à Ixelles, on peut lire sur la devanture d'un café, local d'une société colombophile :

*Au pigeon pâle
???*

Chaussée d'Ixelles, un calicot annonce :

*Réouverture de l'Horlogerie-Bijouterie
par X...*

L'auréat d'École d'horlogerie

« Auréat » ? Kekçekça ? Serait-ce un nouveau titre conféré par l'École d'horlogerie ? A n'en pas douter, ce néologisme vient du mot latin « aureus ».

???

A Ixelles, la semaine dernière, trônait au beau milieu de la vitrine d'un petit photographe un agrandissement superbement encadré — représentant une imposante matrone, dont le corsage, tendu à craquer, paraissait avoir peine à maintenir l'opulente poitrine.

Appuyé contre le cadre, un petit écriteau portait cette annonce, pour le moins inattendue :

A VENDRE D'OCCASION

*Excellente machine à battre le beurre
Etat neuf*

Le passant amusé se demandait si c'était de la dent qu'il était question !

Si Suzanne avait

eu une forte taille et une stature trop grosse, jamais les trois vieillards ne l'auraient admirée ; on dit, d'après les tablettes trouvées, non pas à Glozel, que les femmes, dans l'antiquité, s'adressaient aux végétaux pour conserver la jeunesse et la souplesse de leur corps. Le thé Stelka, si agréable comme boisson, rendra aux personnes qui ont de la graisse envahit, cette silhouette qu'on envie aux élégantes. On le trouve en vente à la Pharmacie Mondiale, 55, boulevard Maurice-Lemonnier, Bruxelles.

Problème

— Comment obtient-on le chiffre 20 avec quatre chiffres de France ?

— C'est simple : Troyes-Foix-Cette = 21. Autun : reste 20.

RAQUET

Choix énorme, toutes marques, tous prix, chaussures, vêtements, accessoires pour tennis et tous les sports. Equipements pour auto, moto, etc. Maison des Sports, 16, r. Midi, Br.

Sur la plateforme du 59

Deux voyageurs se dévisagent quelque temps à la débâchée; puis un sourire naît simultanément sur leurs lèvres.

- Bonjour, cher ami; j'hésitais à vous reconnaître...
- J'ai donc tant changé que ça?
- Non, mais il y a si longtemps que je n'avais eu le plaisir de vous voir. Et cette santé... ça va toujours comme vous voulez?
- Mais oui, mais oui, on se défend.
- A notre âge, il faut se ménager.
- Dites à mon âge... ne parlez pas du vôtre... Qu'est-ce que vous avez, vous? Cinquante?...
- Cinquante-deux.
- Vous ne les paraissez pas... Ce n'est pas comme moi... Quel âge me donnez-vous?
- Vous? Avec cette mine-là, avec ce regard jeune et cette prestance, je ne vous en donne pas plus de soixante...
- La figure du monsieur à qui on n'en donne pas plus de soixante revêt les marques de la plus vive contrariété et c'est d'une voix morne qu'il déclare:
- Je vous remercie tout de même: j'en ai quarante-huit!

Le gaffeur demeure consterné; il grimace un sourire, cherche une phrase qui ne vient pas et, brusquement, il dit au receveur qui, comme tous les autres voyageurs, a souri *in petto*:

— Veuillez bien arrêter au prochain arrêt facultatif...



PIANOS ET AUTOS-PIANOS
Brasted
O. Stichelmanns-21, av. Fonsny-Brux.
LES PLUS GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

Le terroir flamand

Ne kleine raan komt om e'n half frantje pence'... Den baas snijd' hem e'n ferme brokke uit den pot en doet z' test in e'n fijn papier en doarachter in e stuk van 't gesvendieske. De kleine es mee moeite vijf minute weg of hij es doar weere mee e'n groute ruue plekke op zijn kaake en mee ne snotneuze van 't schrieme:

- Ewel, manneke, wad' es 't er... zijde gevalle?...
- Nien'ek, 'k hē ne klets g'hat van mijn vadere...
- Né klets, waarveure?
- Veur ui pence'. Kijk, hier zie, da' zat erin...
- De kleine doet 't papier ope' en haalt uit de pence' ne gielē end schoteldoek...
- En es't doar veure? Ha! 'k vind ui vader goed!...
- Veur zijn half frantje zo 'k er zeker zijde foelars moete in kappen... Jij nie... zulle!
- De kleine n'ēs nuut né meer weergekome...

QUAND VOUS AUREZ TOUT VU ?
Vous n'avez pas trouvé à votre convenance ou dans vos prix, venez visiter les Grands Magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles; là, vous trouverez votre choix et à des prix sans concurrence; vous y trouverez tous les gros mobiliers, luxe en tournois, — petits meubles fantaisie, acajou et chêne, lustres, tapis, salon club, bibelots, objets d'art, grandes horloges à carillon, le meuble genre ancien, etc., etc.
Vieille maison de confiance.

Pour s'éclairer à l'électricité, tourner un commutateur suffit.

Pour chauffer toute sa maison, cette manœuvre est superflue avec un brûleur silencieux « Siam », car

**S. I. A. M.
EST ENTIÈREMENT
AUTOMATIQUE**

La lettre à la poste

- Edouard, tu n'as pas oublié de mettre ma lettre d'hier à la poste?
- Oh! non, non, non... ma chérie, jamais. Tiens, j'ai pris un timbre à la grand'poste et j'ai mis moi-même ta lettre à la borne du Treurenberg... J'ai même remarqué que le timbre était un peu déchiré dans le haut!
- Edouard!
- Ma chérie?
- Edouard, ne mens pas. Je ne t'avais pas donné de lettre à mettre à la poste!!

LE NOUVEAU MOON 6/72
MODELE
représente le dernier cri de la fabrication américaine de grand luxe.
Ag. Gl: 9, Bd de Waterloo (Pte de Namur), Bruxelles.

Le vase cloisonné

La comtesse de C... adore les bibelots. Aussi est-elle une assidue des ventes de curiosités. L'autre jour, elle voit mettre à l'encan un superbe vase cloisonné. O joie! la comtesse avait le pareil et n'avait jamais pu trouver le pendant. Elle pousse, pousse. Le vase lui reste. Joyeuse, elle l'emporte dans son auto. Arrivée chez elle, stupéfaction: son vase n'y est plus! Parbleu! c'est lui qu'elle venait de racheter à la liquidation de Mlle X..., une poule de luxe à qui le mari de la comtesse en avait fait cadeau!
Nota. — Avec un peu d'imagination, on ferait de ça trois actes pour le Parc, qui les refuserait.

Pourquoi sommes-nous sur terre?

Pour vivre! Pour aimer! Pour mettre notre infime personnalité au service de la postérité et pour marcher avec les Footing-Shoe à semelles de caoutchouc, pratiquement inusables.
Footing-Shoe, 60, rue des Chartreux, Bruxelles.

Le bon ami

Un négociant se rend chez un ami et lui raconte ses embarras.
— Mon cher, j'ai aujourd'hui même une traite de cinq mille francs à payer.
— Eh bien!
— Eh bien! je viens te prier de mes les prêter.
— Tu es extraordinaire, s'écrie le bon ami de vingt ans. Comment, tu viens me demander cinq mille francs à moi, qui suis ton ami, pour les donner à quelqu'un que tu ne connais pas.

LES ÉTABLISSEMENTS

Altissima - Radio**J. COSTANZO et C^o**

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

45bis, Rue Lesbroussart - BRUXELLES

Adresse télégraphique : Royaltis-Bruxelles

Téléphones :

Direction 897,48 • Laboratoire 885,36 • Vente en gros 418,31

Représentant 300,67

**Vous présentent leurs nouveaux
appareils de réception
réunissant les tout derniers
perfectionnements de la technique
moderne en matière de Radiophonie**

LES

Mieux présentés
Mieux faits
Plus puissants
Plus purs
Plus sélectifs
Plus faciles à régler
Moins chers

Notre concours est doté de 50.000 francs de prix
Vous pouvez gagner un superbe appareil Super-Royaldyne valeur 5.000 fr.

→ Demandez-nous de suite la notice explicative ←



**BONNE
RENOMMÉE**

S.A. BOUCHONNERIES REUNIES

CAPITAL Frs 12.000.000

52-62 R. DE L'INDEPENDANCE BRUX.

CARROSSERIES D'HEURE
 233, CH. D'ALSEMBERG, TEL. 430.19
Correspondance

Cher oncle,

C'est le visage plein de honte, que je vous écris cette lettre : j'aurais quelque chose à vous demander, mais je ne sais comment vous le dire. Enfin je me décide tout de même. J'ai un grand besoin d'argent et vous seriez bien gentil de m'en envoyer un peu par le porteur de la présente.

Votre neveu reconnaissant, ALBERT.

P. S. — Après avoir remis ma lettre au commissionnaire, j'ai eu des regrets, j'ai couru après pour la lui reprendre, mais je n'ai pu le rattraper.

REPONSE :

Cher neveu,

Console-toi et reprends tout ton sang-froid : le commissionnaire avait perdu ta lettre.

Ton oncle pour la vie.

VOYEZ LA BELLE

Peugeot

5-9-11-14-18 C. V.

Agence officielle : 73, Chaussée de Vleurgat, Bruxelles

Histoire juive

Notons vite celle-ci — avant qu'elle coure les rues : Isaac, ses valises à la main, arrive à la gare de Lyon. Il interpelle un employé :
— A quelle heure, s'il vous plaît, le rapide de Nice ?
— 8 h. 50, fait l'employé.
Alors, instinctivement, Isaac :
— Allons... allons... mettez 7 h. 75 et je le prends...

T. S. F.**Pourquoi ?**

Pourquoi les conférenciers qui parlent par T. S. F. font-ils toujours remarquer qu'ils ne disposent que de quelques minutes pour traiter leur sujet ? Pourquoi la diction des femmes est-elle presque toujours défectueuse ? Pourquoi certains amateurs disent-ils : « Je n'ai pas écouté le concert, hier : il était trop mauvais ! » S'ils savent qu'il était mauvais, c'est qu'ils l'ont écouté...

TOUT CE QU'IL Y A DE MEILLEUR POUR LA T. S. F.
MEILLEUR MARCHÉ POUR LA
 38, R. Ant-Dansaert. Tél. 196.31
 4, Rue des Haréngs. Tél. 114.85 **VAN DAELE**

La T. S. F. à Toulouse

Dans les journaux qui vous donnent les programmes d'émissions de T. S. F., vous pouvez lire à l'article Toulouse :

Radio-Toulouse, 20 h. 30 à 24 h. Retransmission de l'émission

interprété sur la scène du théâtre municipal du Capitole avec le concours du Conseil général de la Haute-Garonne.

Ainsi, ce conseil général prête son concours à l'interprétation des opéras toulousains ! Cela doit être très bien. Quand est-ce que le conseil provincial de Bruxelles prêter son concours à l'interprétation des opéras à la Monnaie ?

???

Et puisqu'on nous parle d'émissions radiophoniques, faisons remarquer au parleur de Radio-Paris qu'il ne doit pas prononcer Metz toutes consonnes dehors. Ce sont les Allemands qui disent « Mettzz » et les employés de la gare de Metz affectaient cette prononciation au temps de l'annexion. D'autre part, il ne faut pas prononcer le « Duss » pour qualifier M. Mussolini. Sans exagérer le « douttché », il nous semble bien que c'est dans ce sens-là qu'il faut prononcer le Duce.

LES RÉCEPTEURS SUPER-ONDOLINA
PLUS EN VOGUE

ET ONDOLINA SONT CONSTRUITS PAR LA PREMIÈRE FIRME BELGE **S. B. R.**

Plus de 6,500 références en Belgique
PUISSANCE — PURETÉ — SIMPLICITÉ

Notices détaillées de démonstration gratuite dans toute maison de T. S. F. ou à la S. B. R., 50, rue de Namur, Br.

Une nouvelle mode

Depuis le traité de Versailles, les peuples se font risette. La radiophonie s'en mêle, elle aussi. Les postes européens émettent de temps en temps un concert consacré à un pays. Récemment, ce fut l'Italie qui eut les honneurs des ondes internationales. C'est peut-être de la bonne propagande pacifique; c'est, dans tous les cas, beaucoup plus intéressant qu'une statistique de la S. D. N. ou qu'un discours de M. Vandervelde.

SEULS

LES HAUTS-PARLEURS ET DIFFUSEURS

NORA

CHARMENT L'OREILLE
PUISSANCE — PURETÉ

Partant pour l'Amérique

Partant pour l'Amérique, la belle et jeune miss Belgium a accepté le pont d'or que lui offrait Radio-Belgique. Elle débitera devant le microphone en chantant un vieux couplet français: *Suis-je, suis-je, suis-je belle?* Les auditeurs répondront oui de confiance. Pourvu que les juges américains ne disent pas le contraire ! ...

Une merveille en T. S. F.

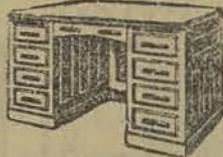
Venez écouter le **SUPER-RIBOFONA**

RADIO-INDUSTRIE-BELGE

114, rue de la Clinique, 114, Bruxelles

MAISON HECTOR DENIES
FONDÉE EN 1875
8, Rue des Grands-Carmes
BRUXELLES
TÉLÉPHONE 212.59

INSTALLATION COMPLÈTE DE BUREAUX



POURQUOI vous défaire d'excellents torpedos en supplantant la forte somme pour acquérir une conduite intérieure

quand la Carrosserie **S. A. C. A.**

vous offre à partir de **9.500 francs**

de toutes carrosseries, conduite intérieure, élégantes, solides confortables, souples, semi-souples, tôlées

20. PLACE VAN MEYEL :: ETTERBEEK



Automobiles A. D. K. six cylindres
ETABLISSEMENTS R. DE KUYPER
249, Rue Verheyden, Anderlecht-Bruxelles
Téléphone : 670.02
QUALITÉ — SOUPLESSE — DIRECTION PARFAITE
TENUE DE ROUTE IM. ECCABLE

Les Matelas les meilleurs
Les Lits anglais les plus confortables
Les Sommiers métalliques les plus solides

LE POINT ESSENTIEL DANS LA VIE

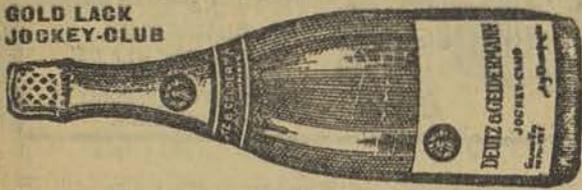


Bergen-Tenaerts
BRUXELLES
68
Rue de Schaerbeek

20 % de réduction
sur les prix marqués
DERNIERS JOURS DE
LIQUIDATION
DE
l'horlogerie **TENSEN**
12, rue des Fripiers, 12



Champagne DEUIZ & GELDERMANN
LALLIER, SUCCESSEUR
AY (Marne)
GOLD LACK
JOCKEY-CLUB



J. et Edm. DAM, 76, chaussée de Vleurgat. — Téléph. 863,10



**HARKER'S
SPORTS**
51 RUE DE NAMUR
BRUXELLES

HARKER'S
RAINCOAT
coupe et
tissus anglais.

Le Diffuseur
Point Bleu

REMPORTE LA MEDAILLE D'OR
2^{me} Exposition Internationale Liège 1928

QUALITE

CONFORT

Théo SPRENGERS
CARROSSIER

13-15, rue Moons, ANVERS
TELEPHONE : 223 28

LUXE

FINI

AUTOMOBILES
CHENARD & WALCKER
7-8-10-11-16 C.V.
et 10 C.V. Sport
18, Place du Châtelain, Bruxelles

La responsabilité de l'Allemagne

L'Europe nouvelle, qu'on n'accusera certes pas d'être une revue nationaliste et chauvine, mais qui publie avec une impartialité remarquable tous les documents diplomatiques et politiques qui sont publiables, consacre son dernier numéro à une troisième et dernière étude de M. Vermeil, professeur à l'Université de Strasbourg, sur les documents de la guerre publiés par les soins de la *Wilhemstrasse*.

Cette publication avait été commencée par le socialiste Kautsky, dont les révélations démontraient à n'en pas douter la responsabilité écrasante de l'empereur et de son entourage; celle qui a été reprise par le gouvernement actuel du Reich a pour but d'innocenter l'Allemagne, ou du moins de prouver que sa responsabilité est partagée par les autres puissances. Ses auteurs ont d'abord voulu faire croire qu'ils allaient tout publier. C'est impossible. La publication intégrale des documents de la guerre est irréalisable et inutile; le chercheur le plus infatigable s'y noierait. Les Allemands ont donc fait un choix nécessairement tendancieux. Notamment, il est remarquable qu'on ait négligé de publier les actes du grand état-major et ceux du bureau militaire de Guillaume II. Et malgré cela, ce qui, d'après M. Vermeil, se dégage de l'analyse extrêmement minutieuse et consciencieuse des documents allemands, c'est la responsabilité écrasante du gouvernement impérial.

A la vérité, cette notion de responsabilité se modifie quelque peu. Il n'est plus question d'attribuer à l'Allemagne le plan machiavélique de déchaîner la guerre pour dominer le monde. « Du point de vue des empires centraux, dit M. Vermeil, et envisagée dans sa réalité vraie, la situation de 1914 appelle et exige la guerre. De s'être mis par leur faute et en vertu d'une solidarité ou voile mal les divergences, c'est là la responsabilité qui leur incombe sans que l'on préjuge même des démarches qu'ils ont accomplies au moment même en vue de déclencher la guerre. Posséder une organisation économique de premier ordre, détenir la plus forte armée du monde et une flotte redoutable, mais manquer tous ses buts diplomatiques en forçant les puissances à se coaliser, c'est être irrésistiblement tenté de recourir à la force. Les dirigeants de Vienne et de Berlin ont eux-mêmes créé le vertige et le tourbillon dans lequel ils ont fini par être entraînés. C'est là une conception dynamique de la responsabilité allemande. Elle se dégage par elle-même de la publication allemande. »

Ce qui s'en dégage aussi, c'est l'écrasante responsabilité de Guillaume II. Il en sort complètement discrédité. Rien de plus sottement puéril que ses notes marginales. C'est un impulsif vaniteux qui n'a jamais rien compris à l'Europe, ni même à l'Allemagne. Il passe d'un pacifisme qui confine à la lâcheté à une humeur belliqueuse qui confine à la folie. Nous voyons aujourd'hui le danger et les difficultés des gouvernements d'opinion; la publication allemande nous montre ceux du pouvoir personnel. L'entourage impérial apparaît d'ailleurs d'une extraordinaire médiocrité. « Le danger allemand, dit encore M. Vermeil, n'est nullement, comme le croit naïvement l'opinion publique, dans une implacable volonté poursuivant ses fins avec persévérance et ténacité en vertu d'un programme net et clairement conçu. Il est dans un singulier mélange d'étroitesse et d'universalisme, de mollesse et de brutalité, de souplesse et de raideur. Il est dans le mélange que d'idées simples, dans le défaut d'unité de vues et de commandement. » Ce sera, croyons-nous, le jugement de l'histoire. Les Allemands assaient de noyer leur responsabilité

sabilité dans une sorte de halo historique et métaphysique qui fait appel à la lâcheté d'esprit de ces pacifistes internationaux, qui se figurent qu'il suffit de passer l'éponge sur le passé pour que tout s'arrange; il suffit d'étudier leurs propres documents pour que toute leur argumentation s'écroule. La cause est entendue. Comme les choses s'arrangeraient plus facilement s'ils consentaient à lâcher leurs mauvais bergers ! On pourrait alors avoir confiance en eux...

Le Brie et la Mouche

Un fromage bien gras paressait au soleil
 En plein milieu d'une vitrine.
 Comme un guerrier blessé montrant son sang vermeil
 Il perdait par ses flancs sa crème jaune et fine.
 Une mouche survint
 Active
 Et vive
 A chercher son butin.

Le Brie alors lui dit : « Va-t-en, tu me chatouilles,
 O petite fripouille ;
 Je ne puis te chasser : je n'ai ni bras,
 Ni mains, ni queue, hélas !
 Tu n'es qu'un vil insecte,
 Une bestiole abjecte. »

Les fromages, autour d'eux, rigolaient.
 Le Gruyère en pleurait de joie,
 Le gros Hollande se roulait ;
 Seul, Maître Roquefort (qui doit souffrir du foie),
 De rage verdissait.
 L'un dit — je crois que c'est le Herve,
 Ou bien le Livarot ? —
 « Mon ami, tu l'énerves
 Beaucoup trop ! »

Dame Mouche, on le sait, est une fine mouche.
 « Il te va bien, de faire ainsi petite bouche,
 Le délicat, le dégoûté,
 Couvert comme tu l'es d'une croûte moisie »,
 Dit-elle en s'adressant au Brie.
 « Attends l'été :
 Aux canicules
 Tu seras plein de vers,
 Poète ridicule
 Dont nul n'aime les vers

Langé par une mouche ou mangé par un homme,
 Quoi ? n'est-ce pas tout comme ? »
 Mais l'épicier
 Mit fin à leur querelle.
 D'une main sans pitié
 Il écrasa la péronnelle.
 Puis, d'un large couteau, dans le Brie il trancha.

Nous avons ici-bas si peu de temps à vivre.
 — C'est triste, mais c'est comme ça —
 Le compte de nos jours dont le Ciel tient le livre
 Est si bref, que l'on soit homme, fromage ou mouche,
 Qu'il faut, comme on le dit, en avoir une couche,
 Être fou à lier,
 Pour gaspiller
 De précieuses minutes
 A de vaines disputes.

Jean Dess.

AVIS AU PUBLIC

**POUR TOUTES VOS ENQUÊTES
 RECHERCHES, SURVEILLANCES,
 et « FILATURES », adressez - vous
 UNIQUEMENT aux Membres de**

l'Union Belge de Détectives Professionnels

En vous adressant aux affiliés de « l'U. B. D. P. », vous aurez la certitude d'obtenir des interventions loyales et impeccables assurées par un personnel éprouvé sous la direction d'ex-fonctionnaires judiciaires, honorés de la confiance du Barreau et de la Magistrature, pouvant produire les plus hautes références de moralité et de capacités professionnelles et exerçant sous le contrôle d'un conseil de discipline.

Organismes faisant partie de l'U. B. D. P.

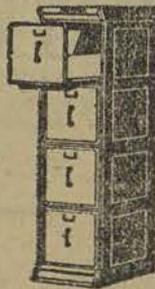
GÉRARD, V., Bruxelles, 25, rue Léopold Tél. 294.86

MEYER, J., Bruxelles, 32, R. des Palais Tél. 562.82

VAN ASSCHE, M. Bruxelles, 47, r. du Noyer Tél. 373.52

DE CONINCK, J. Bruxelles, 88, boulev. Anspach Tél. 118.86

“ FORTUNA ”



vous livrera
 un classeur
 vertical

DEPUIS

590 frs

21, de la Chancellerie

BRUXELLES

Télé : 273.30

ATELIERS FORTUNA

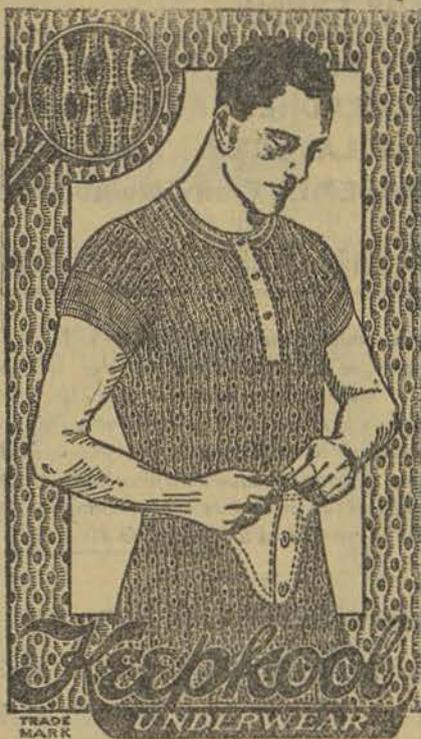


ELLE. — Que cet appareil est pur et puissant !
 LUI. — Oui, chère amie, mais il est équipé avec des lampes

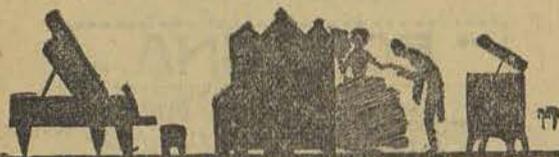
RADIOTECHNIQUE

ELLE. — Ainsi tout s'explique.

Combattez les fortes chaleur en portant



Sous-vêtement idéal pour l'été et pour équipement colonial d'une
LÉGÈRETÉ et SOLIDITÉ incomparables
EN VENTE dans toutes les bonnes Chemiseries et Bonneteries
Pour le gros : J. COSTER & Cie, 217, rue Royale, Bruxelles



PIANOS-HARMONIUMS-PHONOS
De Lil RUE THÉODORE VERHAEGEN, 101, BRUX. TÉL. 46251
GRANDS FACILITÉS DE PAIEMENT

FABRICATION SPÉCIALE POUR LES COLONIES

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Téléph. 644.47

BRUXELLES

LA ROCHE en Ardenne

Grand Hôtel des Ardennes

Propriétaire M. COURTOIS-TACHENY

Garage -- Téléphone N° 12

On nous écrit

Chronique du Wiboïsme

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Je reviens ce soir d'Anvers, où mes affaires m'avaient
pelé J'ai vu un de mes clients qui occupe en plein
d'Anvers un magasin d'objets d'art, de fantaisie, etc...
hasard de la conversation, il m'a raconté une histoire
semblable, dont les émules du fameux Wibo en sont les
cules personnages.

Entre autres bibelots de bronze, de porcelaine, etc.,
clientèle exposait (expose encore, d'ailleurs) un petit écran
ouvert représentant une momie égyptienne, lequel renfermait
un cachet figurant une femme nue stylisée. C'est là un
objet d'art français sur lequel personne, normalement
s'entend, ne songerait à s'exciter...

Un jour de la semaine dernière, deux vieux bonzes,
figure chafouine, aux regards sournois, aux allures de
tains, sont entrés dans son maga 'n et l'un d'eux, savonneu-
ment, s'est exprimé à peu près dans le sens suivant :

« Mademoiselle, ma femme et moi avions l'intention d'aller
chez vous un cadeau de nocces, mais lorsque nous avons
staté ce que vous exposiez dans vos vitrines, nous avons
l'achat, comptant bien que vous enlèverez cet objet qui
atteinte à la pudeur, à l'innocence de nos enfants, etc... (c'est
son par trop connue). »

La demoiselle s'est fait décliner l'identité de ces deux
vaches... Ils étaient inconnus.

« Mais vous connaissez certainement le docteur Wibo,
rent-ils; c'est notre président; nous sommes des membres
Ligue pour le relèvement de la moralité publique. »

Forté de son bon sens, de son droit, de son goût dis-
sûr, cette demoiselle a refusé d'obtempérer à leur désir.
pères pudibonds se sont retirés en lui faisant savoir, tout
que leur ligue comptait moult membres, qu'elle serait dés-
à leur comité et qu'aucun de leurs adeptes n'achèterait
elle. Il était de toute logique qu'elle leur exprimât combien
se souciait peu d'une semblable clientèle de pudibonds.
intrusion ne s'est pas bornée à ce fait, et à deux reprises
rentes, une femme est venue la prier d'enlever tel ou tel
Chaque fois, elle essuya le refus que vous devinez. Mais
n'est pas fini.

Ces messieurs ne se contentent plus d'exercer leur
de mouchards. Samedi dernier, pendant toute la journée,
lundi jusque midi, un bonhomme au service de la ligue
s'est mis à distribuer, sur son trottoir, en face de son
sin, des circulaires.

Ce procédé est révoltant; outre qu'il a pour but
nuire directement au commerçant, il est à l'encontre de
commercial, et il serait bon que l'on s'insurge délimité-
contre cette bande de salauds qui suent le vice et la p
à cent pas à la ronde.

Croyez, etc...

Un de vos fidèles lecteurs

Ils finiront par demander la fermeture des musées

La question des crânes

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Permettez-moi d'apporter ma modeste contribution à la
facile enquête que vous ouvrez au sujet des crânes nus.

Je vous dirai, avant tout, que, « klaskop » moi-même,
ne partage pas du tout l'avis de Zola et proteste avec indigna-
tion contre son accusation de perversité du goût des femmes
l'occurrence, Vous me répondrez évidemment : « Vous
orfèvre, Monsieur Jossel », mais permettez-moi de vous
un doux souvenir authentique.

Il y a une vingtaine d'années, après une conversation
blement animée avec Jeanneke, qui prenait un repos
me coiffant devant le lavabo, je trouve un cheveu dans
peigne. Terrorisé par la perspective de la calvitie, je m'écri-

— Jeanneke, ça va mal ! Je commence à perdre mes che-
— Ça fait rien, ma crotte, me répondit-elle, c'est pas
tes cheveux que je t'aime !

Du coup, j'étais consolé.

Aussi, à chaque occasion, en réponse à des railleries
ressées d'amis devant des dames, je sors mon anecdote, et
rieux, et surtout les rieurs sont de mon côté. Une partie

dames disent franchement : « Jeanneke avait raison »; les autres restent rêveuses.

Et maintenant, que la discussion continue!

Je vous en supplie, mon cher « Pourquoi Pas? », ménagez ma modestie et ne publiez pas mon nom et adresse : je suis marié maintenant!

Bien à vous.

Un lecteur assidu.

La question de l'indicateur

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Vous signalez très justement le scandale des Guides de chemins de fer belges. Il est bien plus complet que vous ne le dites. En effet, les vicinaux et les chemins de fer faisant maintenant guide à part, les chemins de fer ont supprimé dans leur nomenclature des stations le nom des communes qui ne sont desservies que par les vicinaux. Ceux-ci, de leur côté, ne publient pas de liste du tout, comme cela, pour la facilité, on ne peut trouver sur quelle ligne se trouve le village que l'on doit visiter; par contre, ils nous ont conservé la carte d'Europe qui, en l'occurrence, ne s'imposait pas, les communications des vicinaux avec les nations étrangères n'étant pas fréquentes. Quant aux services des diligences automobiles, les chemins de fer n'en parlent plus; les vicinaux pas davantage. Peut-être verrons-nous paraître bientôt un troisième guide pour nous les signaler. Heureusement que, de temps en temps, l'administration des chemins de fer publie un supplément qui rend d'un seul coup tous les guides inutilisables, ce qui remet les choses au point. Si tout cela est fait pour nous faire payer un franc de plus, la ruse est misérable; si c'est pour le plaisir de se disputer, c'est également ridicule.

Trouvez ici, mon cher « Pourquoi Pas? », l'expression de mes sentiments distingués.

Un voyageur.

...de Watermael

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

J'ai lu la lettre qui vous a été adressée par plusieurs habitants de la rue des Bouleaux. J'en ignorais l'envoi et c'est pourquoi je ne m'y associe qu'après coup, en vous remerciant pour ma part de l'avoir publiée.

Je suis l'habitant au bouleau et j'étais désolé à l'idée de le remplacer par un pin, lorsque j'aperçus la fameuse plaque « Rue des Epicéas »... et j'ai renoncé depuis à tout changement, d'autant moins que « mon » bouleau se porte bien!

Je trouve absolument grotesque cette manie de changer ainsi — sans raison aucune — le nom des rues et, en ce qui nous concerne, j'espère bien avoir, un de ces matins, l'agréable surprise de revoir, au coin de la rue, l'ancienne plaque « Rue des Bouleaux » qui n'a, à ma connaissance, jamais mécontenté personne.

Je vous présente l'expression de mes meilleurs sentiments.

L. M...

A propos de vers

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

M. Jourdain avait appris de Molière que sa conversation était de la prose, et il en était tout heureux.

En lisant l'œuvre de Mme Yvonne Hermann-Gilson, il aurait appris de « Pourquoi Pas? » que sa prose était devenue de la poésie; et il en aurait été tout glorieux et serait devenu insupportable!

Heureusement, le « Pourquoi Pas? » est victime de sa galanterie pour les dames! La poésie est une musique soumise à des règles, notamment à la rime — qui berce l'oreille. Les Grecs et les Latins avaient, eux, leurs « dactyles » et leurs « spondées », leurs « brèves » et leurs « longues » : ils chantaient les vers.

Ceci dit, les sentiments énoncés dans ces strophes partent du cœur. Ils pourraient être traduits en vers magnifiques et nous ne manquons pas de poètes belges qui pourraient s'acquitter brillamment de cette tâche.

Bien cordialement à vous.

Un lecteur fidèle.

Vous retardez, fidèle lecteur, A côté des vers réguliers, il y a les vers libres. Les poètes symbolistes se sont fichus de la rime. Il est vrai que quelques-uns, comme Henri de Régnier, y sont revenus plus tard.

LOCKTITE



L'Emplâtre

entoilé

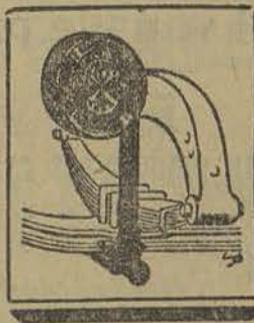
qui

résiste

Agent général : YCO

1^b, Rue des Fabriques — Bruxelles.

— Téléphone : 226,04 —



15 jours
à l'essai

1 an de
garantie

Stabyl

— BAISSÉ DES PRIX —

Modèle	Prix	La paire	Fr.
Modèle No A. jusqu'à 700 kilos			250
Modèle No 1 » 1200 »			300
Modèle No 2 » 1800 »			375
Modèle No 3 » 2000 »			475
Modèle No 00 » 10.000 »			675

Prix net sans hausse, y compris ferrures de montages pour toutes marques de Voitures et Camions

DANS TOUS LES GARAGES

Notice explicative à

L. HENRARD

101, Av. Van Volxem Tél. 456,49

POURQUOI
achète-t-on la nouvelle
520 Six-Cyl. 12 C.V.

FIAT

PARCE QUE :

1. Elle est plus rapide.
2. Elle a quatre vitesses.
3. Ses reprises sont foudroyantes.
4. Elle tient mieux la route.
5. Elle est mieux suspendue.
6. Ses carrosseries sont plus belles.
7. Elle est moins chère.
8. Elle se revend le mieux.

Un essai vous le prouvera

520

Nouveau modèle six cylindres

Châssis	Fr.	37.000
Torpédo		46.000
Conduite intérieure, 5 places		53.000

509 -- 8 C.V. 4 CYL.

Spider luxe	Fr.	26.900
Torpédo luxe, 4 portières		28.900
Conduite intérieure		30.900
Cabriolet		29.800

Cette voiture est livrée avec les accessoires les plus complets : 5 pneus, 4 amortisseurs, montre, compteurs, klaxon, Ampèremètre et indicateur d'huile électriques, outillage, etc...

AUTO-LOCOMOTION

35, RUE DE L'AMAZONE, BRUXELLES
TÉLÉPH. 448.20 - 448.29 - 478.61 - 449.87

Chronique du Sport

Le génie humain a donc inscrit au palmarès des grandes victoires de l'aviation deux nouvelles performances absolument sensationnelles : un équipage a réussi, d'un coup d'aile, à franchir l'Atlantique de l'est à l'ouest, exploit qui n'avait jamais été réalisé, et le très sympathique « tandem » formé par Costes et Le Bris a terminé sa formidable randonnée autour du monde, en atterrissant, samedi dernier, à l'aérodrome du Bourget, d'où il s'était envolé le 10 octobre dernier, pour couvrir par la voie aérienne quelque 60.000 kilomètres...

Les résultats de ces raids, qui prouvent ce que peut, avec un peu de chance, des équipes d'aviateurs et de navigateurs entraînés, connaissant leur métier, ayant sérieusement étudié leur affaire et disposant d'un matériel bien au point, n'ont pas besoin d'être entourés de beaucoup de commentaires, puisque les faits parlent d'eux-mêmes : l'oiseau mécanique défie victorieusement, aujourd'hui, la distance et le temps !

C'est dans des conditions atmosphériques déplorablement gênées par des vents contraires et par un brouillard presque constant, que le *Bremen*, parti de l'aérodrome de Baldonnel, en Irlande, est allé atterrir, sous une tempête de neige, dans le Labrador.

Le *Nungesser et Coli* au cours de sa fantastique randonnée au-dessus de l'Europe, de l'Afrique, de l'Amérique, de l'Amérique latine, de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Nord, de l'Empire du Soleil Levant, de l'Indochine, des Indes, de l'Arabie et de la Méditerranée n'a pas, vous le pensez bien, bénéficié tout le temps d'un bon petit vent dans le dos et d'un ciel d'azur !... Nombre d'étapes, au contraire, ont été accomplies sous une pluie battante, d'autres fois dans la brume, à travers des orages d'une extrême violence, contre des vents de dérive d'une déconcertante puissance...

Dans les deux cas, celui du *Bremen* et celui du *Nungesser et Coli*, les navigateurs aériens privés le plus souvent de tous les repères au sol — dans le premier cas privés totalement de repères — n'ont dû et pu compter que sur l'exactitude de leurs instruments de bord et sur leur expérience à s'en servir.

Au lendemain du raid historique de Lindbergh, le *Fiât* interviewé sur ce que fut son vol maritime de trente-sept heures, déclara : « J'ai navigué tout le temps en me servant de mes compas et en modifiant mon cap toutes les heures, sans pourtant avoir dérivé de plus de 5 milles de la route que je m'étais tracée, lorsque je survolai le sud-ouest de l'Irlande. »

Le commandant Jean Renard écrivit alors dans la *Revue de l'air* un article qu'il intitula : « Lindbergh, le Précurseur » et qui concluait :

« La performance de ce héros dénote une nouvelle méthode de pilotage et nulle navigation ne fut plus scientifique que la sienne. Le grand fait du raid de Lindbergh restera comme l'exemple du premier aviateur qui, sans emporter d'instruments de téléphonie ou de télégraphie sans fil, a osé se risquer, la nuit, sans aucun éclairage maritime ni terrestre, sans repères d'aucune sorte, au-dessus des nuages, dans la brume et au-dessus de l'océan pendant une durée aussi longue. Lindbergh est un précurseur, et c'est ce qu'il faut admirer en lui. Il a ouvert à l'aviation commerciale la voie des grandes randonnées au-dessus des mers ; il a montré au public ce qu'on peut faire, bien entraîné au vol de nuit, avec sécurité. Charles Lindbergh fait partie de la catégorie des nouveaux pilotes, de la génération naissante des oiseaux humains. »

Le Coin du Pion

De Pourquoi Pas ?

... C'est une ville qui fait de grandes choses, Marseille. Ah ! oui, son port, maintenant qu'il s'annexe l'étang de Beer par le tunnel de Roves, va devenir quelque chose de babélique et de formidable.

L'étang de Beer ! Il s'agissait, bien entendu, de l'étang de Berre. Ah ! les correcteurs !

???

L'EAU DE CHEVRON aux gaz naturels rajeunit les artères.

???

De la Gazette de ménage :

Voyons à présent la « poplarde petite mariée » qui, en bête honnête, se contente de ses deux cuisées...

Elle va fort, la Cendrillon de la Gazette !...

???

Les splendides

Parquets-Chêne-Lachappelle

sont exposés à la Foire Commerciale, Hall de la Métallurgie, stand 1596-1597.

Aug. Lachappelle. S. A., 32, av. Louise, Brux. Tél. 290.69.

???

Du Crime de l'Opéra, par Fortuné du Boisgobey :

C'est un coup de théâtre. Le baigneur bondit comme un cachalot harponné. Berthe p'lit et sa sœur s'affaissa sur sa chaise. Mme Cambry les regardait pour tâcher de deviner le sens de cette scène d'intérieur.

Costes et Le Brix; von Huhnfeld et ses coéquipiers, le capitaine Kochl et le commandant Fitz-Maurice, sont de la même race et d'une classe sensiblement égale à celle de Lindbergh.

Le raid de Costes et Le Brix, celui du Bremen, ont donc prouvé que le matériel aéronautique actuel est suffisamment perfectionné pour permettre tous les espoirs quant au développement rapide des grandes lignes aériennes, commerciales régulières, et ces lignes pourront désormais fonctionner dans des conditions normales lorsque les aéroports, les aérodromes et les terrains de secours indispensables auront été installés et équipés pour les atterrissages de nuit.

L'avenir de l'aviation marchande n'est donc plus en l'air, comme on le disait il y a quelques mois encore, mais « à terre » !

Victor Boin.

Petite correspondance

Edm. L..., à Roustchouch. — Merci de votre aimable collaboration. Sommes touchés que de si loin vous songiez à aider notre vieux Pion dans sa chasse aux gaffes.

Sophie. — Allez-y, Cher Madame, ce mari ne suscite aucune pitié. Nous sommes tout à votre service.

Fidèle lecteur de Verviers. — Charmantes, vos histoires jolies, mais un peu trop connues.

notre DÉPARTEMENT de VENTE à TERME
VEND au COMPTANT ou à CRÉDIT
à toutes personnes solvables :

MOBILIERS-TAPIS-LITERIES

Etabl. L. van GOITSENHOVEN
 Soc^{TE} AN^{ME} AU CAPITAL DE 10 MILLIONS
 DE FRANCS
 9 Rue NEUVE BRUXELLES
 103 R. de LAEKEN

CUISINIÈRES LESSIVEUSES
 FOYERS DOUCHES
 RÉCHAUDS TORDEUSES
 LUSTRES FOURNEAUX

CONFECTIONS pour DAMES-FOURRURES-CONFECTIONS pour HOMMES
 Porcelaines-Faiences * Verreries-Cristaux
 PHONOGRAPHES - MACH. À ÉCRIRE - PHOTOGRAPHIE - MACH. À COUDRE

*Demander nos Catalogues
 Illustrés Gratuits.*

*Et nos Conditions de Vente
 Les Meilleures du Pays.*

De *l'Horizon* : notre confrère reproduit un article de Louis Piérard relatif à la rationalisation de la presse journalistique :

... lord Rothermere en Angleterre? Avez-vous lu les détails qu'on donne sur la nouvelle combinaison (au capital d'un milliard de francs) garce à laquelle, etc...

Cette garce de presse, tout de même...

???

EXTINCTEUR



**TUE le feu
SAUVE la vie**

???

De *la Meuse* :

Mercredi, à dix heures et demie, M. Zoubkov quittait Verriers pour se rendre à la Sûreté belge, à Bruxelles, où il devait être reçu par M. Hans, directeur.

Cinq minutes plus tard, sortant sur le palier de l'antichambre, Zoubkov nous annonçait...

Ça, c'est le record de la vitesse...

???

Dans le *Soir* du 5 avril, cette curieuse annonce d'un restaurant de Rochefort :

MENU

Hors d'œuvre variés
Crème d'asperges
Frites en gelée

Frites en gelée? Tout ce qu'on invente, tout de même, le jour d'aujourd'hui!

???

De *la Dépêche de Toulouse* :

Mais là n'est pas la question : elle gît dans le progrès du crayon devenu stylo.

???

Grand Vin de Champagne

GEORGES GOULET

Téléphone : 314.70

???

Du *Siècle Médical*, du 1er mars 1928 :

Quand l'enfant n'a pas succombé avant l'extraction, il a toujours pu être conservé vivant.

S'il en eût été autrement, cela aurait fait l'objet d'un rapport à l'Académie de Médecine, certainement!...

???

Du *Cantal républicain*, du 24 janvier 1928 :

Le préfet du Cantal a retiré pour une période de un mois le permis de conduire qui, par imprudence et maladresse, avait occasionné des blessures à un piéton.

En délivrant un tel permis, on avait été bien léger.

D'un journal de Braine-le-Comte, le *Courrier de la Région*, qui rend compte d'un bal :

Les one step, les fox-trott qu'accompagnait Arthur dans son porte-voix, alternaient avec les mazurkas et les valse, permettant ainsi aux plus âgés de danser comme les jeunes; plus d'une tête grise s'en est donné à cœur joie.

Pas étonnant que Branquart soit toujours si joyeux; dans son patelin les têtes grises mettent le pied dans les bals.

???

Du *XXe Siècle*, 15 avril, compte rendu d'une retraite militaire :

Tous les cœurs battaient à l'unisson, heureux de pouvoir emboîter le pas à nos vaillants troupiers.

Joli sujet de tableau militaire!

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*, 36, rue de la Montagne, Bruxelles. — 300,000 volumes en lecture. Abonnements : 35 francs par an ou 7 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél 113.22

???

Du *Soir* :

Notes parisiennes de Jean-Bernard (récit d'une entrevue de M. Jean de Bonnefon et du Pape) :

La voix du Pontife se fit douce, paternelle : — C'est là que se forme la source de haine, et vous serez noyé. Si vous aviez attaqué les dogmes, vous auriez attaqué ce qui domine tout et n'a pas besoin d'être vengé. Mais les personnes que vous attaquez ont besoin de se défendre et vous rendent en haine ce que vous leur donnez en malice.

Et l'ayant relevé du geste, l'audience continua.

Il fallait être Jean de Bonnefon pour être relevé par une audience...

???

Dancing SAINT-SAUVEUR
le plus beau du monde

Pancarte qu'on peut lire au « Café des Flandres », 14, rue de la Station, à Mons :

SENSATIONNELLE

Vendredi 13 avril

LE FAKIR BLANC

L'homme qui jongle avec la mort dans ses dernières créations

Le cercueil fantomastique.

La lievation d'un corps dans l'espace

Et beaucoup de choses mystérieuses encore jamais vû.

Unie au monde.

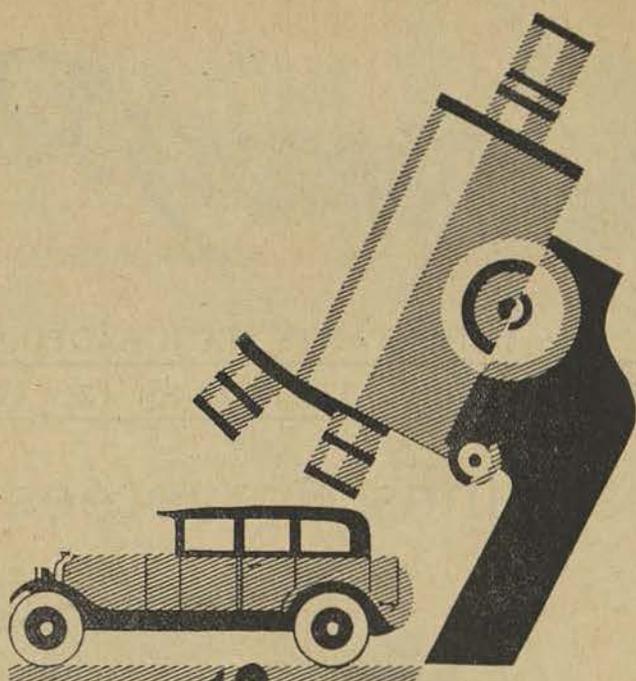


LE DERNIER MOT EN CONFORT LUXUEUX EST
GILBEY'S BAR

Au cœur de la ville
19, BOULEVARD ANSPACH, 19

SEUL LES VINS, BIERES ET
CONSOMMATIONS DE TOUTE PREMIERE
QUALITE SERONT DÉBITÉS

LE RENDEZ-VOUS DES GEN. DE COMMERCE, GENS DE LOISIRS
GENS DE SCIENCE, GENS DU MONDE, GENS DE SPORT



Des inspections rigoureuses

garantissent la qualité parfaite et le fonctionnement impeccable de la 12cv. six cylindres sans-soupapes Minerva.

Aucune autre automobile d'un prix aussi abordable n'est construite avec un tel luxe de précautions.



Documentez-vous.

minerva

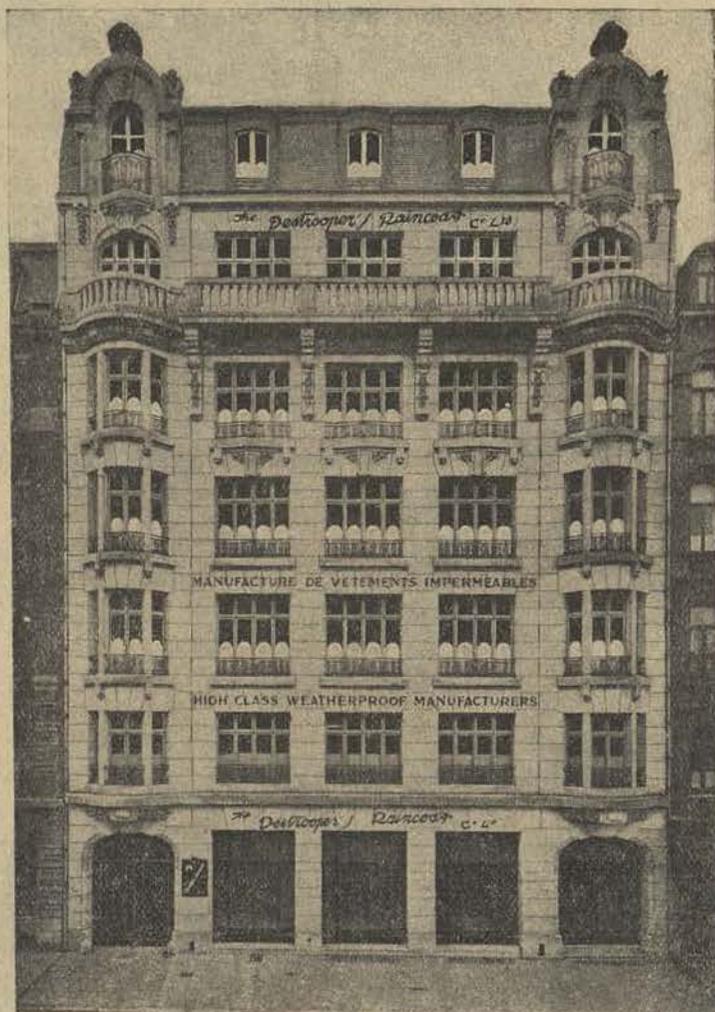
Minerva Motors S. A.

Anvers

The Destroyer's Raincoat Co. Ltd

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE VETEMENTS
POUR LA PLUIE, LA VILLE, LE VOYAGE, LES SPORTS

Gabardines Brevetées Universelles



Manufacture et Bureaux

30, Rue Lambert Crickx (Square de l'Aviation) Bruxelles-Midi